

• Départ suspect et regretté

Marc Arnal «a été temporairement suspendu de son poste»

par JACQUES BEAUPRÉ

EDMONTON - Après 7 années à Edmonton, Marc Arnal a été officiellement retiré de ses fonctions de directeur régional du Secrétariat d'État. Apprécié et respecté par tous ceux qui le connaissent, son départ forcé a créé toute une surprise. Ce changement n'a pas seulement été rapide, il s'est fait dans la plus grande discrétion. Officiellement il a été retiré de son poste le 25 septembre. Pourtant, 2 jours plus tard, plusieurs employés du bureau d'Edmonton ne savaient pas encore qu'ils avaient perdu leur directeur. La même ignorance existait au bureau régional de la Saskatchewan, à Regina, d'où arrive le nouveau directeur intérimaire, André Nogue.

Au bureau de sous-ministre Jean Fournier on s'est d'abord limité à dire qu'il avait été remplacé. Le chef de cabinet du sous-ministre, Ginette Cloutier,



Marc Arnal

a par la suite reconnu qu'il «a été temporairement suspendu de son poste» et qu'il était «en congé avec solde». Elle a également indiqué que son départ est survenu à la suite d'une révision de la gestion du bureau régional de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. Elle a toutefois refusé de donner les conclusions de cette étude ou de dire quels éléments de la gestion avaient été contrôlés.

Monsieur Arnal n'a pu être rejoint et le bureau du sous-ministre s'est refusé à tout autre commentaire. Ce qui apparaît évident c'est que quelqu'un au sein de la haute administration du Secrétariat d'État ne voulait plus de Marc

Arnal. Quand quelqu'un est promu ou transféré à un nouveau poste l'annonce du changement se fait avant le départ de la personne. Dans le cas de Marc Arnal, il a été retiré de son poste avant que le ministère ne l'affecte à un autre. Madame Cloutier a d'ailleurs indiqué que des discussions étaient en cours avec l'ex-directeur pour lui trouver un nouveau poste qui l'intéresse. Il y a aussi le résultat de la «révision de la gestion». Si vraiment le ministre a pu prouver que le bureau était mal géré et donc que l'argent des contribuables a été mal dépensé le public a le droit de savoir. Mais, le ministère ne veut pas dévoiler le résultat de

l'étude. Si au contraire l'étude n'avait que pour but de justifier le départ de l'ex-directeur, le ministère doit plusieurs explications à la francophonie albertaine.

Pour plusieurs personnes qui préfèrent garder l'anonymat, il ne fait pas de doute que le style de Marc Arnal ne cadrerait pas avec celui des autres fonctionnaires de la Fonction publique fédérale. Il ne traitait pas les

gens et les problèmes comme des dossiers. Il avait à cœur de défendre ce qu'il croyait juste en plus de défendre les intérêts de la francophonie albertaine. Grand ami de la francophonie, il s'est aussi fait le promoteur d'une vision multiculturelle du Canada. L'ex-directeur régional a peut-être payé pour avoir défendu ses dossiers dans un milieu où les choses bougent lentement.

• Regrets et inquiétude

Un départ qui ne laisse pas indifférent

par JACQUES BEAUPRÉ

EDMONTON - Suite à l'annonce du départ de Marc Arnal, les représentants des organismes francophones n'ont pas caché leur déception.

Tous le respectaient même s'ils n'étaient pas toujours d'accord avec ses idées. Il y a aussi de l'inquiétude. Plusieurs demandes de subventions et de projets spéciaux sont présentement à l'étude. Le chef de cabinet du sous-ministre, Ginette Cloutier, a affirmé que les francophones n'avaient rien à craindre. Le nouveau directeur intérimaire, dit-elle, connaît bien les problèmes et les besoins des Franco-Albertains. Malgré tout, plusieurs dirigeants d'organismes francophones ne cachent pas leur inquiétude. Pour certains, les subventions du Secrétariat d'État représentent une partie importante de leur financement. De plus, tous affirment qu'il était facile de rencontrer Marc Arnal et qu'avec lui les dossiers étaient étudiés rapidement.

«Je suis extrêmement déçu par ce geste à l'endroit de l'un de vos plus importants fonctionnaires dans l'Ouest du pays. Malgré le fait que l'A.C.F.A. ait par le passé eu certains différends avec M. Arnal, nous avons toujours perçu qu'il avait vraiment à cœur le développement de notre communauté. (...) Il était pour nous le représentant idéal d'un lointain gouvernement qui nous paraît trop souvent insensible aux intérêts de la communauté franco-albertaine».

— Georges Arès, Président A.C.F.A. provinciale
(extraits d'une lettre adressée au ministre Gerry Weiner)

«Je trouve cela malheureux. C'est quelqu'un pour qui j'ai beaucoup de respect. Les francophones pouvaient se réjouir d'avoir un champion qui les appuyait».

— Paul Dumaine, Directeur régional Radio-Canada

«Je suis certainement désolée de le voir partir. Il était bien au courant des difficultés de la communauté. Il était toujours accessible, toujours à l'écoute, très rapide et efficace».

— Christiane Spiers, Présidente A.C.F.A. régionale Edmonton

«Nous autres on est très déçus, même si des fois nous avions des opinions différentes. Je pense que ça peut nuire un peu à nos demandes de subventions».

— Edmond Laplante,
Directeur de Francophonie Jeunesse de l'Alberta

«C'est une grosse perte. Ce qui m'inquiète c'est que je ne sais pas ce qui va se passer».

— Nathalie Rousseau,
Directrice administrative Boîte à Popicos

«C'est bien dommage. C'est une personne que je respectais beaucoup. Même s'il était, si on peut dire, de l'autre côté de la barrière, c'était quelqu'un qui faisait partie de la communauté».

— Viviane Beaudoin, Présidente
Fédération des Parents Francophones de l'Alberta

«C'est ce que je connaissais de Marc, il travaillait toujours dans notre sens. C'est une perte pour la francophonie parce que ça fait plusieurs années qu'il travaille ici».

— Guy Robert,
Président de l'A.C.F.A. régionale de Calgary

SOMMAIRE

Agriculture.....	12
Arts et spectacles.....	8
Au national.....	2
Bloc-notes.....	17
Carrières.....	14
Dame Nature.....	18
Éditorial.....	4
Finances.....	13
Histoire des Oblats.....	5
Horaire TV.....	16
Musique.....	7
Palmarès Prochaine Vague.....	8
Petites annonces.....	17
Régions.....	5
Sélections du Franco.....	15

6/10

• Au feu!

La semaine de prévention contre les incendies: Une question de vie!

par JACQUES BEAUPRÉ

EDMONTON - Chaque année les incendies entraînent la mort de dizaines de personnes. En 1988, en Alberta, 387 incendies de résidences privées ont causé 5 mortalités alors que 43 personnes ont été blessées.

Dans 70% des cas, ces incendies sont causés par la négligence d'enfants qui jouent avec un briquet ou des allumettes.

Cette année, les organisateurs de la Semaine de prévention contre les incendies ont donc décidé d'accentuer leur campagne sur les dangers de laisser des enfants manier des allumettes ou des briquets.

Pour les victimes des 270 incendies causés par la négligence des enfants...c'est une question de vie.

Horaires T.V. de Radio-Canada et TV5

Au national...

• Menace?

Le CoR réveillera-t-il le nationalisme acadien?

par GILLES BELLEAU
(collaboration spéciale pour A.P.F.)

RICHIBUCTO N.B. (A.P.F.) - Une grande majorité dénonce ses agissements et sa propagande haineuse, d'autres y voient un élément important pour raviver le nationalisme acadien, mais tous sont unanimes sur un point, le parti Confederation of Region (CoR) n'a pas sa place dans un système démocratique.

Depuis quelque temps, le nationalisme acadien est gravement mis à l'épreuve par ce nouveau parti fédéral qui ne se gêne pas pour dénoncer le bilinguisme, son principal cheval de bataille, dans une province qui pourtant est reconnue comme la seule province officiellement bilingue au Canada.

Le mouvement anti-bilinguisme n'aura, en effet, jamais été aussi fort au Nouveau-Brunswick, alors que le CoR suscite des réactions de plus en plus défavorables.

Plusieurs y voient un parti d'extrême droite dont l'idéologie finira par disparaître de la carte, du moins c'est ce qu'on souhaite fortement pour le bien de la démocratie.

D'autre, comme Jean-Marie Nadeau, secrétaire général de la Société nationale des Acadiens, voit dans le CoR un mouvement qui pourrait réveiller le nationalisme acadien.

«Je n'aime pas la théorie du pire, mais un fait demeure. L'anti-bilinguisme propagé par le CoR va permettre aux Acadiens et Acadiennes de se solidariser à nouveau et travailler ensemble vers les projets de société minima» analyse Jean-Marie Nadeau. Selon le représentant de la S.N.A., les Acadiens n'ont jamais été aussi actifs et animés malgré les apparences d'un peuple désorganisé.

«C'est le drame de l'Acadie. On vit comme des ducs et des duchesses sans vouloir voir la réalité en face. Il faut se concerter davantage et travailler ensemble pour la même cause et je crois que le CoR va permettre à l'Acadie d'atteindre cette vision», estime-t-il.

MOUVEMENT DE L'OUEST

C'est en Colombie-Britannique que le parti Confederation of Region a pris naissance en 1984. Dirigé par son leader fondateur, Elmer Knutson, le parti a étendu ses branches à travers le Canada. Depuis un peu plus de deux ans, le parti étend ses ramifications à travers tout le Nouveau-Brunswick. Aux dernières élections fédérales, le parti a recueilli plus de 17,000 voix dans la province.

En Acadie, l'atmosphère n'aura jamais été aussi tendue depuis que le CoR se livre sans merci à une véritable propagande politique axée sur l'anti-bilinguisme, son principal cheval de bataille.

La Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick (S.A.A.N.B.) a dénoncé ouvertement, tout comme plusieurs autres organismes, la propagande menson-

gère véhiculée par le parti Confederation of Region.

La plus importante préoccupation de la S.A.A.N.B. se situe au niveau des messages qui sont transmis par le CoR. «Ils sont empreints de contradictions et d'ambiguïtés flagrantes mais à force de les répéter et de les répéter jusqu'à 100 fois, on va finir par y croire à la longue» s'inquiète le président de la S.A.A.N.B., Réal Gervais.

À titre d'ambiguïtés, le président de l'organisme pour la défense des droits des francophones relate la position du CoR face à la Loi 88 sur la reconnaissance de l'égalité des deux communautés linguistiques au Nouveau-Brunswick.

«Le CoR est complètement contradictoire dans ses énoncés. Tandis qu'il déclare ne pas être contre les francophones et l'égalité de leurs droits mais contre le bilinguisme officielle il promet, une fois au pouvoir, d'abolir la Loi 88» remarque Réal Gervais.

Pour le président de la S.A.A.N.B., le CoR est un véritable problème pour la communauté anglophone. Selon lui, toute la propagande mensongère qui est véhiculée par le CoR dépeint sur la communauté anglophone entière, qui se trouve ainsi liée à ces mensonges qui sont le pain quotidien du CoR. Mais il estime néanmoins que le CoR est voué à l'échec et qu'il creuse sa propre tombe en proposant une politique qui nous ramène 50 ans en arrière.

Dans ce dossier, le président de la S.A.A.N.B. tout comme Jean-Marie Nadeau de la S.N.A., déplorent l'inaction du gouvernement de Frank McKenna qui, en retardant l'enchâssement de la Loi 88, envenime les débats et alimente l'incertitude sur l'égalité des deux communautés néo-brunswickoises.

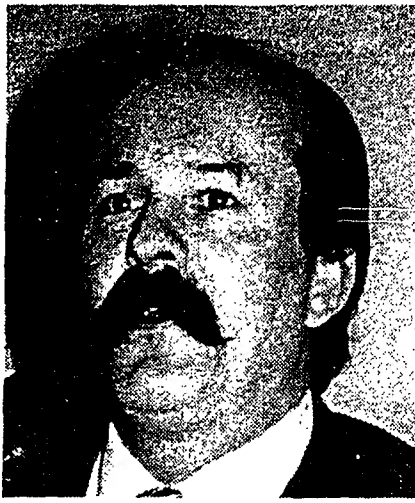
«Je suis entièrement d'accord avec les allégations du Parti conservateur du Nouveau-Brunswick, qui accuse le gouvernement libéral de laisser pourrir la situation linguistique à des fins politiques», ajoute M. Nadeau.

UN DISCOURS QUI ATTISE LA VIOLENCE

Directeur au conseil scolaire no 39 dans le sud-est du Nouveau-Brunswick et ardent défenseur des droits linguistiques, Alcide F. LeBlanc a assisté et est même intervenu dans une rencontre du CoR. Ses interventions lui ont valu des huées par des membres de ce parti.

«J'ai en effet assisté à une rencontre l'an dernier à Fredericton, où je me trouvais pour assister à un congrès et je suis tombé sur une réunion du CoR par un pur hasard», raconte-t-il. Ce qu'il devait entendre et voir ce jour-là l'a bouleversé, et aujourd'hui encore, il en parle avec beaucoup d'émotion.

À première vue, il lui a semblé être en présence d'un mouvement qui encourage la violence. Le discours du leader Elmer Knutson était acerbe et n'avait rien de très positif et



Jean-Marie Nadeau

réjouissant pour les francophones.

Les autres grands reproches que formule M. LeBlanc à l'endroit du CoR, c'est son aspect qui encourage la violence, son sens antidémocratique, son anti-français et sa

négation des droits humains.

Selon lui, le parti est voué à mourir car il a perdu beaucoup de crédibilité par ses contradictions répétées. Toutefois, Alcide LeBlanc souhaite lui aussi que ce mouvement anti-français finisse par réveiller le nationalisme acadien.

«Je me souviens que leur chef avait dit à un moment donné: «Nous ne sommes pas contre le français, nous sommes contre le bilinguisme», se rappelle Alcide LeBlanc, et pas longtemps après le discours était changé pour: «Nous ne sommes pas contre le bilinguisme, nous sommes contre le bilinguisme officiel». Ceci démontre bien l'esprit de contradiction qui alimente les discours du CoR».

Le CoR dérange donc par ses actions, ses discours et son appel à la violence. Mais il continue, beau temps mauvais

temps, à s'implanter solidement dans plusieurs régions.

Alors qu'il attendait 5,000 délégués lors de son premier congrès à la chefferie, il a tout de même attiré 2,800 personnes, en grande majorité des personnes âgées.

Pour Alcide LeBlanc, le fort pourcentage de personnes âgées au sein du CoR ne doit pas être vu comme une faiblesse, au contraire. «C'est d'après moi ce qui est le plus inquiétant, croit-il. S'il y a des individus qui ont le temps de faire de la propagande politique, ce sont bien les personnes âgées.

Survivra, survivra pas, le CoR fait actuellement partie de la réalité quotidienne avec tout ce qu'il représente et tant que les anglophones ne le dénoncent pas ouvertement, le parti pourrait avoir le vent dans les voiles encore longtemps.

• T.P.S.

«Inadmissible et inacceptable» clame la Chambre de commerce du Canada

OTTAWA (A.P.F.) - La Chambre de commerce du Canada avertit le gouvernement qu'elle n'appuiera pas le projet de la taxe sur les produits et services (T.P.S.) si le projet n'est pas modifié de façon substantielle.

Les porte-parole de la Chambre de commerce du Canada qui représente 17,000 membres ont répété à plusieurs reprises devant les membres du Comité des Finances qui tient présentement ses audiences publiques sur l'application de la T.P.S., que le projet tel que présenté dans le document technique du ministre des Finances le 8 août dernier, était «inadmissible et inacceptable».

Les modifications proposées par la Chambre de commerce sont au nombre de cinq. Comme le Conference Board et l'Association des banquiers canadiens pour ne nommer que ces deux organismes, la Chambre de commerce du Canada veut que la taxe soit imposée sur une plus large assiette fiscale. En taxant tous les biens et services, y compris les aliments, la Chambre pense qu'il serait possible de réduire de neuf à six pour 100 la T.P.S. On croit même qu'une taxe de 4.5 pour 100 serait suffisante, si bien sûr l'objectif du gouvernement se limite à remplacer une taxe fédérale imparfaite. «Absolument rien ne justifie un taux de T.P.S. supérieur à 6 pour 100» soutient la Chambre de commerce.

La Chambre demande aussi une intégration de la taxe provinciale avec la taxe fédérale. Selon l'organisme, le fait que le gouvernement fédéral n'ait pas réussi à embarquer les provinces dans son projet «constitue la grande faiblesse» de la T.P.S. puisque la perception de cette taxe entraînera des frais administratifs supplémentaires. On sait que les provinces ont maintes fois indiqué qu'elles s'opposaient à l'imposition unilatérale

de la T.P.S. par le fédéral, et certaines, comme l'Alberta et le Québec, ne veulent pas céder une parcelle de leur pouvoir de taxation. La Chambre de commerce réclame une réunion des premiers ministres pour éviter le chevauchement des deux taxes.

En outre, la Chambre de commerce du Canada dit qu'elle n'acceptera le projet que si la T.P.S. est strictement utilisée pour remplacer les revenus perdus suite à l'élimination de l'ancienne taxe sur les ventes des fabricants, pour atténuer les effets négatifs sur les groupes à faible revenu, et pour réduire le déficit et la dette advenant des revenus supplémentaires imprévus. La T.P.S. doit aussi être visible pour les consommateurs.

En plus de ces conditions non négociables, la Chambre de commerce exige que le gouvernement opère des réductions importantes de l'ordre de cinq à six milliards dans ses dépenses publiques. La Chambre de commerce se garde bien cependant de dire où le gouvernement devrait couper. «Ce n'est pas à nous de dire au gouvernement quoi faire» s'est contenté de répondre un représentant de la Chambre de commerce, en réponse à la question d'un député.

LE PRIX DES MAISONS EN HAUSSE

L'Association canadienne des constructeurs d'habitations, qui accepte la réforme fiscale du ministre Wilson, affirme pour sa part que la nouvelle taxe sur les produits et services fera augmenter le prix d'une maison neuve au Canada de 3 000 \$, c'est-à-dire six fois plus que ce que prévoit le ministère des Finances dans son document technique.

Selon L.A.C.C.F. l'augmentation du prix des maisons neuves pourrait varier selon les marchés de 9 200 \$ à Toronto et de

4 700 \$ à Vancouver, à 800 \$ à Charlottetown et 1 000 \$ à Trois-Rivières. Ce n'est donc pas une ristourne de 4.5 pour 100 que le gouvernement doit consentir pour compenser l'effet négatif de la nouvelle taxe, mais bien de 6.5 pour 100, soit 500 millions de plus que les 900 millions initialement prévus par le ministère des Finances. Autrement prédit l'association, c'est le principe même de l'accessibilité à la propriété qui sera remis en cause par la T.P.S., sans parler du marasme qui guette l'industrie si jamais les maisons deviennent inabordable.

À cause du coût élevé des terrains, on craint aussi que les acheteurs de Toronto et Vancouver soient pénalisés. Pour être équitable et juste, on croit que la ristourne devrait tenir compte du marché de l'habitation. Il faut savoir que le prix des maisons a doublé depuis trois ans à Toronto, et qu'une maison qui valait à l'époque 150 000 \$ se revend au moins 300 000 \$ aujourd'hui.

Le logement locatif subira aussi les effets de la T.P.S. L'Association canadienne des constructeurs d'habitations estime que le coût d'entretien des logements locatifs va grimper de 1 à 3 pour 100, et que les propriétaires seront fortement tentés de refiler cette hausse aux locataires.

Votre correspondant national

Jour après jour, notre correspondant scrute pour vous l'actualité nationale. Recherchez ses textes dans nos pages. Il rapporte les faits selon vos propres intérêts.

Yves Lusignan
Journaliste

APF

Agence de presse francophone



À la 3...

• Projet d'avenir?

Reconnaîtra-t-on l'importance de la Faculté Saint-Jean et ses besoins?

par JACQUES BEAUPRE

EDMONTON - À moins de recevoir plusieurs millions de dollars au cours des prochaines années, la Faculté Saint-Jean disparaîtra.

Pour Jean-Antoine Bour, Doyen de la Faculté Saint-Jean cette institution est à un autre tournant de son histoire. Pour assurer un enseignement de qualité, la Faculté doit grandir ce qui nécessitera d'importants investissements. «Il faut que ça se fasse, autrement on retournera sur un plateau qui perpétuera l'inégalité» dit-il.

Pour le doyen de la Faculté, le principe d'égalité «c'est que les étudiants qui choisissent d'aller suivre des cours universitaires en français aient les mêmes chances que les anglophones d'obtenir un enseignement de qualité dans leur langue».

Jean-Antoine Bour ne manque pas d'idées pour assurer l'avenir de la seule institution universitaire francophone de l'Ouest. Cet avenir, dit-il, repose sur la qualité de son enseignement et son ouverture sur la communauté francophone de l'Ouest.

Il y a plusieurs obstacles à l'atteinte de cette égalité. Il y a un manque d'espace, un personnel enseignant compétent mais pas assez diversifié, un manque d'argent et aussi pas assez d'étudiants.

Cette année, la Faculté accueille 541 étudiants répartis dans 3 secteurs (Sciences



humaines, sciences pures, éducation) et dans 4 programmes (Baccalauréat es Arts, en Sciences et en Éducation en plus du programme d'enseignement de 2 ans).

Chacun de ces inscrits a besoin de suivre des cours dans divers domaines. Il faut donc des enseignants, des salles de cours et de l'équipement qui répondent à leurs besoins. Avec 500 étudiants, il est difficile d'embaucher tous les enseignants spécialistes nécessaires. Il est tout aussi difficile de financer l'achat d'équipement et la construction de locaux adéquats, comme des laboratoires.

La Faculté doit donc grandir. Le doyen Bour parle d'attirer plus d'étudiants en faisant plus de recrutement. Il croit aussi

nécessaire que la Faculté augmente son rayonnement dans les autres provinces de l'Ouest. Il dit qu'il faut aussi améliorer la qualité de l'enseignement et la programmation, deux problèmes qui doivent être réglés en même temps... «On ne peut pas se permettre de s'en tenir à un seul programme. Les étudiants en sciences, par exemple, ont aussi besoin de cours en sciences humaines». Plutôt que de réduire le nombre de ses programmes, la Faculté songe à ajouter une maîtrise en éducation parce que plusieurs enseignants veulent poursuivre leurs études après avoir commencé à enseigner.

Mais tous ces projets obligent la Faculté à trouver de nouveaux locaux. Jean-Antoine

Bour propose de construire un pavillon où seraient regroupés tous les services étudiants. Cela permettrait de faire plus de place pour les salles de cours et la bibliothèque. Quant aux services artistiques et d'éducation physique, ils seraient regroupés dans un autre pavillon.

Tous ces réaménagements coûteraient aux environs de 15 millions de dollars et selon le doyen de la Faculté il faut que ces projets voient le jour avant l'an 2 000. A ce moment-là, la seule université française de l'Ouest prévoit accueillir entre 800 et 900 étudiants par année.

Mais il n'est pas facile de trouver de l'argent en ce moment. Pour sa part, l'Université de l'Alberta prévoit faire un déficit de 4 millions de dollars parce que le financement provincial est insuffisant. Il y a donc de l'argent pour de l'entretien et des réparations mais pas pour construire de nouveaux édifices. De plus tous les services de l'Université ont leurs propres besoins d'argent pour rénover et construire. Selon le doyen Bour, «il faut d'abord qu'on reconnaisse l'importance de la Faculté Saint-Jean et ses besoins».

Mais puisqu'il n'y a pas assez d'argent au niveau de l'Université, la solution, dit Jean-Antoine Bour, doit venir de l'extérieur, soit des gouvernements provincial et fédéral.

Du côté du fédéral, dit-il, «il y a beaucoup d'intérêt, d'appuis concrets; au niveau de la construction je crois que cet appui est là aussi». Du côté de la province, ajoute-t-il, «c'est moins évident, pas évident du tout même». Monsieur Bour se réjouit cependant que les discussions continuent entre les deux gouvernements.

Il s'agit toutefois d'un processus très long et il entend continuer ses pressions. Il le faut bien, dit-il «parce qu'autrement...c'est tuer la Faculté».

• La résidence

Tous s'entendent pour dire qu'il faut faire quelque chose

par JACQUES BEAUPRE
EDMONTON - Depuis plusieurs années chaque fois que quelqu'un parle du manque d'espace ou du besoin de réparations à la Faculté Saint-Jean, un problème revient constamment: la résidence.

La résidence, c'est le plus vieux bâtiment de la Faculté Saint-Jean. Construit en 1911, ce bâtiment était le seul à exister au début. Mais, la Faculté a grandi et cet édifice ne sert plus maintenant qu'à fournir un logement à 69 étudiants qui viennent de l'extérieur d'Edmonton.

L'âge de l'édifice intéresse peu ceux qui y habitent. Pour eux, la résidence, c'est leur maison. Ce qu'ils voient, c'est un bâtiment vieux avec un système de chauffage inadéquat et qui doit constamment être rénové. Cet été, l'Université de l'Alberta a encore procédé à quelques réparations en plus de renouveler certains matelas. Mais pour les résidents, ce n'est pas assez. Le président de leur association, Tom Kalis dit «qu'il faut une rénovation complète. C'est quand même acceptable en ce moment, mais c'est une question de qualité de vie».

Le doyen de la Faculté, Jean-Antoine Bour, recon-

naît le besoin d'effectuer d'importantes réparations même s'il croit «qu'on dramatise quelquefois les problèmes des résidences». Le problème dit-il en est un d'argent. Il faudrait plusieurs millions de dollars et l'Université de l'Alberta ne les a pas.

Suite à des rencontres, le doyen, l'Université et les résidents sont convaincus qu'il faut agir. Ils sont aussi convaincus que l'argent devra venir de l'extérieur de l'Université, soit du ministère albertain de l'Éducation supérieure et du Secrétariat d'État. Le projet idéal, selon toutes les parties, serait de conserver la façade historique de la résidence, de démolir le reste et de tout reconstruire.

Tom Kalis se dit confiant de recevoir une réponse des gouvernements, mais quand? Il ne le sait pas, pas plus d'ailleurs que ne le sait l'Université ou le doyen Bour. En attendant, le temps passe, la liste des réparations s'allonge et comme l'indique Jean-Antoine Bour, il faut décider si ça vaut la peine d'investir dans des réparations qui devront être détruites lors de la reconstruction.

• CEP

La crise est passée...pas de déménagement avant l'été prochain

par JACQUES BEAUPRE

EDMONTON - Après quelques semaines de sueurs froides, les parents du Centre d'Éducation Pré-scolaire peuvent respirer...le CEP n'aura pas à déménager cette année.

Dans une lettre expédiée en août dernier, l'Université de l'Alberta demandait à la garderie de quitter ses locaux avant le 31 décembre 1989. L'Université disait alors avoir besoin de ces locaux pour ses plans de réaménagement de la Faculté Saint-Jean. Le CEP, semblait alors destiné à devenir la première victime du manque d'espace dont souffre la Faculté.

Mais depuis, des rencontres ont eu lieu entre les administrateurs de la garderie et les représentants de l'Université de l'Alberta. Aux termes de l'entente qui a été conclue, le CEP tentera de se trouver de nouveaux locaux avant la fin de l'été 1990.

Même si la crise est passée, ce n'est pas de gaieté de cœur que la directrice de la garderie, Ginette Allaire, parle de déménagement: «Moi, j'aimerais ça rester ici. Ça fait 15 ans (date de

la création du CEP) qu'on travaille fort pour développer ces locaux...devoir déménager, ce n'est pas drôle». Un déménagement en été sera toutefois plus facile. Cette période est moins achalandée ce qui permettra aux parents d'aménager une nouvelle garderie pour la grande réouverture de l'automne 1990.

Un comité de parents a été formé pour trouver ces nouveaux locaux. Entre autres possibilités, la garderie pourrait trouver un local commercial ou acheter une maison pour la transformer en garderie. Le comité pense aussi à travailler en commun avec le comité ENTRE FEMMES dont les membres veulent ouvrir une garderie pour les enfants âgés de moins de 2 ans et demi.

Le seul véritable problème selon Ginette Allaire, sera de réaménager dans le quartier BONNIE DOON. La garderie a toujours occupé les mêmes locaux, elle dessert la clientèle du quartier.

Il est donc important, dit madame Allaire que le CEP continue d'être présent dans la communauté. En plus d'être la

seule garderie francophone d'Edmonton, le centre aide les enfants à s'intégrer aux classes françaises ou d'immersion. Elle permet aussi aux parents de bénéficier d'un service de garde pour leurs enfants qui finissent l'école avant leur retour du travail.

La popularité du centre est d'ailleurs évidente. La garderie accueille présentement plus de 40 enfants âgés entre 2 ans et demi et 5 ans. La moitié vivent dans des familles francophones alors que l'autre moitié provient de familles où un parent est anglophone. Dans bien des cas, le français n'est pas parlé à la maison et le centre devient alors un milieu d'apprentissage du français pour ceux et celles qui iront dans des classes d'immersion.

Le Centre d'Éducation Pré-scolaire a donc 10 mois pour déménager. Entretemps, dit la directrice, les animatrices peuvent se concentrer sur ce qui compte le plus à leurs yeux...permettre aux enfants de s'amuser et d'apprendre dans un milieu francophone stimulant.

Éditorial

Une décision suspecte, un départ regretté...

L'annonce de la suspension temporaire de M. Marc Arnal, Directeur régional du Secrétariat d'État à Edmonton a eu l'effet d'une bombe dans les milieux franco-albertains. C'est la surprise, la consternation, l'inquiétude.

Le changement s'est fait dans la plus grande discrétion et le bureau du sous-ministre Jean Fournier a été très avare de commentaires sur le sujet se contentant de dire des généralités comme «...il a été temporairement suspendu de son poste,» et qu'«il est en congé avec solde».

Les hauts fonctionnaires à Ottawa parlent aussi d'une révision de la gestion du bureau régional de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. Présentement les raisons du départ de M. Arnal sont ambiguës. Ça sonne faux aux oreilles des francophones de l'Alberta.

Marc Arnal était en poste à Edmonton depuis sept ans et était apprécié et respecté de la communauté franco-albertaine. Il avait un style assez particulier qui sortait des cadres habituels d'un haut fonctionnaire fédéral. Fier d'être un Franco-Manitobain et connaissant fort bien, par le fait même, la situation de la francophonie hors Québec et particulièrement celle de l'Ouest canadien, M. Arnal était à l'écoute de la francophonie albertaine et savait répondre adéquatement à ses besoins. Les réactions à l'annonce de son départ en sont une preuve éloquente.

Connaissant quelque peu les autres directeurs régionaux, on peut dire que M. Arnal était une sorte de «maverick» qui ne faisait pas toujours l'unanimité, mais on le respectait pour sa détermination et ses convictions.

Nous maintenons qu'il a été victime de son dévouement envers la francophonie albertaine, de sa détermination et de ses convictions.

Il y a tellement de questions sans réponse dans toute cette affaire.

Pourquoi faire une révision de la gestion du bureau régional d'Edmonton maintenant? A-t-on fait des inspections régulières au cours des sept dernières années? Si elles ont été à la satisfaction des hautes autorités du Secrétariat d'État, alors quelle est la vraie raison de la suspension de M. Arnal?

Pourquoi veut-on se départir de l'un des plus importants fonctionnaires de l'Ouest canadien?

La population franco-albertaine a le droit de savoir et demande une réponse dans les plus brefs délais de la part du Secrétariat d'État M. Weiner.

Le départ de M. Arnal est un dur coup pour la francophonie albertaine. Il y a bien un directeur itinérant, M. André Nogue, qui, lui aussi, connaît bien la francophonie de l'Ouest, et prend la relève à Edmonton. Mais il faudra éventuellement recommencer à neuf, rebâtir les dossiers avec un nouveau directeur régional au cours des prochains mois. Et pire encore qu'advient-il si Ottawa a l'idée géniale de nommer un directeur régional anglophone? Avec les hauts fonctionnaires à Ottawa il faut s'attendre à tout.

Non seulement le gouvernement Mulroney ne réagit pas aux coups bas donnés aux francophones de l'Alberta par le gouvernement Getty, mais il se permet d'entrer lui-même dans le ring comme troisième homme. Il faut le faire.

PIERRE BRAULT

Pensée de la semaine...

Sévérité bien ordonnée commence envers soi-même.
(Pierre Reverdy)

Réflexion

L'érosion de l'aide aux familles

Depuis 1980, et pour de multiples raisons, on note un sérieux recul des avantages acquis par les familles au cours des 40 dernières années. Cette constatation est manifeste à l'examen des données officielles sur la pauvreté, le revenu familial et la valeur de l'aide consentie par les gouvernements. Par exemple, le nombre d'enfants pauvres est plus élevé en 1986 qu'en 1980, le pouvoir d'achat des familles est à la baisse en raison de l'effet conjugué de la diminution de la valeur réelle du salaire minimum et de l'inflation, et les avantages sociaux et fiscaux dont jouissent les familles se sont effrités.

Les enfants et la pauvreté

Les enfants constituent le plus grand groupe de pauvres au Canada. Malgré une baisse du nombre total d'enfants, le nombre d'enfants pauvres s'est accru depuis 1980. En 1986, plus d'un million d'enfants vivaient dans la pauvreté, soit 120 000 de plus qu'en 1980.

Le chômage des parents est la première cause de pauvreté. Grâce à un redressement récent de la situation de l'emploi, le taux de pauvreté chez les enfants s'amointrit graduellement. Cependant, il est de 17,3 pour cent plus élevé qu'en 1980. Ce ne sont pas seulement les conditions économiques qui ont contribué à des taux de pauvreté plus élevés chez les enfants dans les années 80. Le fait que le taux de pauvreté des couples sans enfants soit moindre en 1986 qu'en 1980 le

confirme.

À l'opposé, les familles avec des enfants sont davantage exposées à la pauvreté. Les familles comptant un ou deux enfants ont deux fois plus de risques d'être pauvres que les familles sans enfants; le risque est trois fois plus élevé chez les familles comptant trois enfants ou plus.

Les familles où les parents travaillent sont également sujettes à la pauvreté. En effet, la moitié de tous les enfants pauvres vivent dans des familles dont le chef travaille à plein temps ou à temps partiel. Il faut donc se pencher sur la situation du marché du travail au Canada pour trouver des réponses:

- Le salaire minimum dans toutes les provinces est trop faible pour que les familles avec enfants puissent avoir un revenu supérieur au seuil de pauvreté.
- De nombreux parents ne peuvent compter que sur un emploi saisonnier ou à temps partiel pour subvenir aux besoins de leurs familles.
- Deux travailleurs sur trois ne sont pas syndiqués et ne bénéficient pas des avantages additionnels consentis aux employés syndiqués.
- Le revenu moyen des femmes, qui sont à la tête de la plupart des familles monoparentales, est inférieur d'un tiers à celui des hommes.



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

APF

Association de la Presse francophone

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Journaliste: Jacques Beaupré

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:

Le Franco
8923, 82^e Avenue
Edmonton (Alberta)
T8C 0Z2
Tél.: (403) 466-6581

Abonnement d'un an: 15\$ - Étranger: 25\$

Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westvale Press à Edmonton, Alberta.

Toute reproduction en tout ou en partie d'un texte ou d'une photo est interdite sans la permission écrite du Franco. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont cinq (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur commise dans une annonce se limite au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal Le Franco.

Nouvelles régionales

• À Bonnyville

Les parents engagent le débat sur l'école française

par LIONEL RÉMILLARD
BONNYVILLE - La Société des parents pour une école canadienne-française, région de Bonnyville (S.P.E.C.F.) a débuté sa campagne auprès de la communauté francophone pour l'obtention d'une école française. Une soirée d'information a eu lieu le 15 septembre dernier au Centre Lyle Victor Albert.

Une équipe d'intervenants de l'école Héritage de Rivière-la-Paix a rencontré une quarantaine de parents et d'étudiants de Bonnyville.

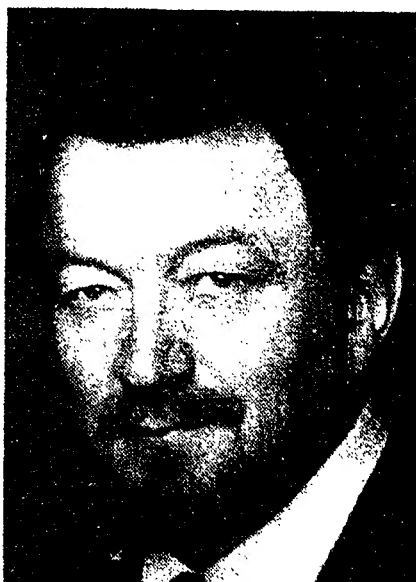
M. Bernard Rondeau, Président de la S.P.E.C.F. s'est déclaré très heureux de la soirée et a proposé toute une série d'activités d'information au cours de l'année scolaire afin de mener à bon port le projet d'une école française distincte. «Ça ne devrait pas être en premier lieu une question de droits mais une question de répondre aux besoins éducatifs des jeunes franco-albertains» de dire le directeur de l'école Héritage, Yvon Mahé. Lorsque l'on a parlé d'école française, Charte des droits ou non, là gît la responsabilité, la seule, l'unique, des commissions scolaires et des parents.

Monsieur Mahé a aussi exhorté les intéressés à lire les recherches publiées par Cummings, Simons, Landry, Frenette et Churchill des chercheurs expérimentés et reconnus dans le domaine de l'apprentissage d'une langue première et seconde.

Selon Yvon Mahé, le milieu, l'ambiance, l'environnement culturel, le personnel, les parents unis dans un but commun, compris et accepté sont la recette de la réussite de l'école Héritage. Il en est de même, selon lui, de toutes les autres écoles françaises en Alberta et dans le reste du pays.

«Une école axée sur l'enfant et ses besoins, une école qui valorise l'enfant dans le développement de son plein potentiel de franco-albertain et qui trouve sa route et la maintient, tout en respectant l'opinion des autres est le signe distinctif qui doit marquer l'école francophone».

Pour sa part, Mme Hélène Savoie, se fit la porte-parole du C.R.E.F. (Comité régional pour l'éducation française) pour expliquer toutes les étapes de leur campagne de 3 ans qui a abouti à la création de l'école Jean-Côté. Elle a parlé des difficultés, des frustrations, des attentes, des hantises, des victoires, des défaites, des divisions et des chicanes qui ont semées la voie à l'obtention de cette école. Selon la présidente du C.R.E.F., Monique Maisonneuve, «le prochain défi sera de maintenir, d'enrichir l'école et de grandir au sein de la communauté. Mais le défi ultime, dit-



Jacques Moquin

elle, ce fut d'obtenir la gérance de l'école française régionale par les parents de toute la région, voilà ce qu'est le geste politique que nous avons réussi».

Jean Beaudoin, étudiant de 10e année à l'école Héritage a aussi apporté son témoignage. «Apprendre le français, le vivre, l'intégrer à ma vie quotidienne comme étudiant, comme jeune de l'an 2000, c'est une famille où tous et chacun a sa place mais où l'étudiant est le centre et la seule raison d'être de l'école».

Enfin, Mme Lise-Roy Nicolet a partagé son expérience d'enseignante dans les différents types d'écoles albertaines. «L'Héritage est l'école de tous

les franco-albertains. On doit adresser tous les problèmes d'apprentissage des étudiants et il n'y a plus de possibilités de transférer ailleurs. Toute l'équipe doit se concentrer et relever le défi. Donc un esprit de partage, de soutien, de concertation vient animer tous les intervenants».

Enseigner à l'école française «est exigeant car tout est à faire, peu existe mais fini le partage du professeur entre les attentes de ces étudiants et parents de langue française et ceux de langue anglaise dans des écoles mixtes ou bilingues».

Mme Roy-Nicolet dit qu'elle a su que l'école Héritage était en train de réussir lorsque les étudiants ont demandé d'avoir des coupe-vent portant le sigle de l'école. «Imaginez-vous nos petits francos voulant s'identifier publiquement».

Quant au directeur général du conseil scolaire de Saint-Isidore, Jacques Moquin, il a expliqué la position du conseil: «Face au refus des 6 autres conseils scolaires de répondre aux désirs légitimes des parents, les commissaires de Saint-Isidore ont plongé dans le dossier».

M. Moquin a rappelé aux parents présents l'importance de bien informer toute la population, de déterminer le nombre des francophones intéressés à envoyer leurs enfants à l'école et d'appuyer les commissaires et les administrateurs. Ceux-ci

à leur tour, dit-il, doivent soutenir et bien informer les parents francophones dans leurs démarches et recherches. «Pour partager sa culture, il faut premièrement la connaître, la vivre et la posséder» a conclu M. Moquin.

À Bonnyville, selon le directeur général adjoint, Henri Lemire, 208 francophones sont inscrits dans les 3 commissions scolaires de la région. 12 sont de niveau maternelle, 40 sont inscrits de la première à la troisième année, 42 de la 4e à la 6e alors que 62 sont inscrits dans chacun des 2 cycles du secondaire. Dans les programmes d'immersion française il y a 244 élèves alors que 496 jeunes fréquentent l'école anglaise de la maternelle à la 12e année. Les ravages de l'assimilation sont très évidents. La population francophone est à la baisse. De plus, de dire Henri Lemire, rien n'indique que les 208 élèves francophones inscrits dans le programme français de Bonnyville, et qui répondent aux critères de l'article 23 de la Charte canadienne des droits, s'inscriraient dans une école distincte».

La question des coûts de l'école française a été à peine soulevée par les intervenants. Le président de la S.P.E.C.F. a promis aux participants d'organiser un voyage à Jean-Côté pour voir sur place le fonctionnement de l'école Héritage.

• 16 octobre

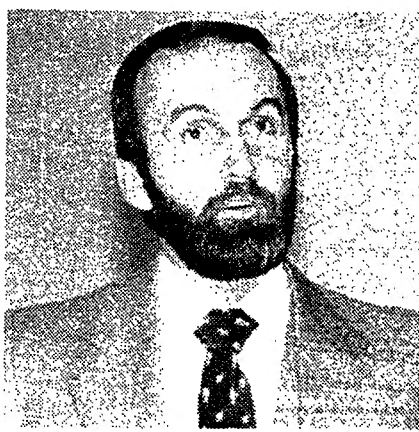
On votera partout au Lakeland

par LIONEL RÉMILLARD
BONNYVILLE - La course à la mairie sera très intéressante à Cold Lake, Grand Centre et Bonnyville, trois belles villes du Lakeland.

Walter Ogrodiuk et Warren Johnston respectivement maire de Bonnyville et de Cold Lake quittent la politique municipale. M. Ogrodiuk a complété un premier mandat et M. Johnston met fin à une belle et productive carrière sur la scène municipale.

Wayne Kowalski, avocat à Cold Lake et frère du ministre Ken Kowalski, a été élu maire de Cold Lake par acclamation tandis qu'une dizaine de candidats se feront la lutte pour les six postes d'échevin.

À Grand Centre, le maire Ray



Jean-Claude Lajoie

Coates demande un troisième mandat à l'électorat de cette ville et M. Léo Vasseur briguera à nouveau les suffrages au poste de maire de la ville de Bonnyville. M. Vasseur a été défait lors des dernières élections

municipales dans une lutte très serrée avec le maire actuel. Cet homme d'affaires bien connu a été conseiller municipal durant six ans et maire durant trois ans. M. Gerry Storoschuk, propriétaire d'une agence d'immobilier en sera à ses premières armes sur la scène municipale.

En ce qui concerne les deux systèmes scolaires, il y aura des élections et la lutte s'annonce assez intéressante. À Bonnyville, les quatre commissaires Maurice Campeau, Denis Ducharme, Jean-Claude Lajoie et Terry Voth feront face à un adversaire de choix en la personne de Madame Kathryn Wiebe, très connue pour son travail à la direction du F.C.S.S., qui a pris sa retraite récem-

ment.

Dans le canton municipal de Bonnyville il y aura aussi des

élections dans la majorité des districts, chose plutôt surprenante.

• Négociations

Les 6,000 enseignants de la Commission des écoles publiques de Calgary parmi les mieux payés

par JACQUES BEAUPRÉ
CALGARY - L'intervention du médiateur Tom Corbett a permis la conclusion d'une entente entre la Commission des écoles publiques de Calgary et ses 6,000 enseignants.

Il a recommandé des augmentations salariales de 5,2% en 89-90 et de 5% l'année suivante. C'est 0,75% de plus que ce qu'offrait la commission scolaire.

Les recommandations du médiateur ont été appuyées par

70 pour 100 des 3,800 enseignants qui se sont réunis au Stampede Corral, le 20 septembre dernier.

Les 6,000 enseignants des écoles publiques de Calgary sont désormais parmi les mieux payés de la province. Un enseignant ayant 4 années d'études universitaires et 11 années d'expérience recevra 46 135 \$ en 89-90 et 48 442 \$ en 90-91. La moyenne provinciale pour un enseignant ayant 11 années d'expérience est de 45 217 \$.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

OCTOBRE

1 1973 DECES DU PERE ALPHONSE TURENNE A FALHER	2 1887 MGR GRANDIN DEMANAGE DANS SA NOUVELLE RESIDENCE (CENTRE VITAL G)	3 1956 INCENDIE DU VIEUX PENSIONNAT DE DONNELLY	4 1975 DECES DU PERE GERARD TETREULT 1984 DECES DU PERE E. RHEURME	5 1937 CINQ FILLES DE JESUS QUITTENT MORINVILLE POUR ALLER FONDER UN HOPITAL A LAC LA BICHE	6	7 1930 INCENDIE DE L'EGLISE DE CAMPERVILLE AU MANITOBA
---	---	--	---	--	---	--

• 13 - 14 octobre

Le Rond-Point c'est une grande consultation

par JACQUES BEAUPRÉ
EDMONTON - Chaque année,
de 150 à 200 personnes se ren-
contrent à l'occasion de

l'assemblée annuelle de
l'A.C.F.A. provinciale pour dis-
cuter, échanger...pour se con-
sultier. C'est que l'A.C.F.A. sent

le besoin de consulter ses mem-
bres pour mieux définir le tra-
vail de l'année qui commence.
«J'AI LE DROIT ET J'EN

PRENDS LA RESPONSABILITÉ» c'est le thème de cette
année et c'est donc sur les droits
et sur les responsabilités que
porteront les discussions. Il faut
se servir de ces droits, mais il
faut aussi assumer la responsa-
bilité de prendre en main son
avenir.

Depuis l'automne 1988, bien
de choses ont changé pour la
francophonie albertaine. La
province est officiellement uni-
lingue anglaise et le gouverne-
ment fédéral n'a toujours pas
réagi; les conservateurs ont été
reportés au pouvoir tant à
Ottawa qu'à Edmonton; Léo
Piquette n'est plus le député de
Lac La Biche; le milieu artisti-
que a plus de vigueur; d'autres
écoles françaises ont ouvert
leurs portes mais il en manque
encore comme à Saint-Paul à
Bonnyville, à Légal ou à Leth-
bridge. Dans quelques mois la
Cour suprême du Canada ren-
dra son jugement dans la cause
Bugnet et toute la question sco-
laire prendra un nouveau
départ.

Pendant ce temps, l'Alberta
est toujours réticente à recon-
naître les droits des francophones
en matière d'éducation et le
ministre Jim Dinning est reve-
nu sur sa promesse de donner
un million de dollars de plus
pour l'éducation française.

D'autres choses sont demeu-

rées les mêmes. L'assimilation
continue, les artistes ont besoin
de plus de formation, la gestion
scolaire par les francophones
n'existe pas, et le gouvernement
Getty fait la sourde d'oreille aux
revendications des premiers
colonisateurs de la province.

Pour l'A.C.F.A. provinciale, il
est donc temps de faire le point.
Cette grande consultation de
deux jours, dit l'adjointe à
l'information, Lyne Lemieux,
«c'est l'occasion de consulter les
gens sur ces questions».

LE TEMPS DE SE CHOISIR UN NOUVEAU LEADER

Le Rond-point c'est aussi
l'assemblée générale de
l'A.C.F.A. C'est donc aussi le
moment des élections. Pour la
première fois en 3 ans,
l'A.C.F.A. devra se choisir un
nouveau président puisque
Georges Arès doit quitter.
Jusqu'à présent, une seule can-
didate est sur les rangs, soit
Madame France Levasseur-
Ouimet. Il y a aussi 3 postes de
vice-présidents et pour le
moment, 3 candidats. Ce sont
Madame Suzanne Thibadeau
(Fort McMurray), Jules Van
Brabant (Saint-Paul) et Denis
Vincent (Rivière-la-Paix).

DES DOSSIERS À DÉVELOPPER

Dans le dossier de l'Opération
survie, bien que les sondages
indiquent qu'une majorité
d'Albertains sont d'accord pour
qu'il y ait plus de services en
français, le fédéral et l'Alberta
refusent de bouger concrète-
ment. Plusieurs rencontres ont
eu lieu avec le secrétaire
d'État, Gerry Weiner, et ses
fonctionnaires mais aucune
entente n'a été conclue.
L'A.C.F.A. demande de l'argent
mais elle demande aussi que le
fédéral force l'Alberta à respec-
ter les droits de sa minorité
française.

L'A.C.F.A. a tenté d'ameuter
l'opinion publique canadienne,
surtout québécoise, sur le sort
réservé aux Franco-Albertains.
Cela n'a pas donné de résultats
concrets. Pour l'adjointe à
l'information, Lyne Lemieux,
«c'est comme la ronde de
l'immobilisme. On veut que le
gouvernement fédéral bouge
mais le fédéral ne va bouger
que si l'opinion publique
bouge».

Le Rond-point 89 sera aussi
l'occasion de souligner la contri-
bution de l'ex-député Léo
Piquette. En voulant parler
français à la législature, en 87,
il a déclenché tout un mouve-
ment de protestation en mon-
trant la situation des Franco-
Albertains.

Au niveau culturel, l'A.C.F.A.
doit faire le point. Certains
artistes francophones commen-
cent à se faire connaître à
l'extérieur de la province, des
programmes d'aide encoura-
gent la diffusion des spectacles
et l'agence Détour prend une
nouvelle orientation. Mais ce
n'est encore qu'une minorité qui
sort de l'ombre. Il faut encore
plus de formation pour que les
artistes albertaines fassent con-
currence à ceux du reste du
Canada et qu'il propagent la
culture albertaine.

D'autres questions retiendront
l'attention comme l'ate-
lier sur la nouvelle loi sur les
langues officielles (avec la pré-
sence du commissaire aux lan-
gues officielles, d'Iberville For-
tier) et l'atelier sur les relations
avec le Québec.

Enfin, après 2 jours de débats
et d'échanges l'A.C.F.A. aura
mille et une idées et quelques
priorités pour 89-90.

• Remise de chèque

Programme d'appui à l'A.P.F.



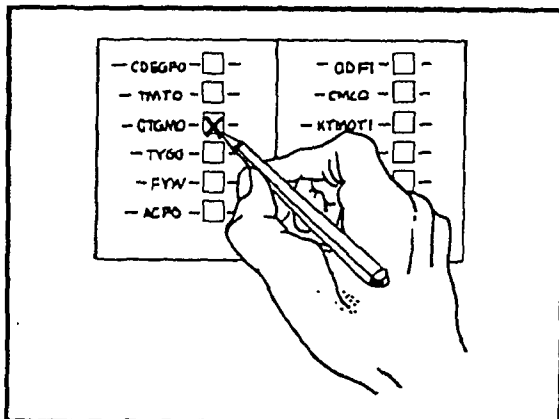
Le secrétaire d'État, Gerry Weiner, a remis un chèque au montant de 38,445 \$ aux repré-
sentants de l'Association de la presse francophone. Cette somme représente le deuxième verse-
ment de la subvention totale de 256,300 \$ approuvée dans le cadre du programme d'appui
aux organismes et aux institutions des communautés de langue officielle. Le directeur gé-
néral, Wilfred Roussel, ainsi que le vice-président de l'A.P.F., Roger Duplantie, ont reçu le ché-
que des mains du ministre Weiner. MM. Roussel et Duplantie ont pu par la suite sensibiliser
le ministre aux besoins de l'association.



ELECTION

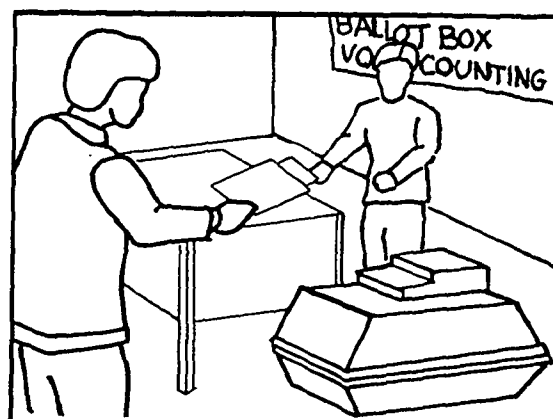
Make your Mark

COMMENT VOTER



Utilisez seulement le
crayon spécial fourni,
faites une croix (X), ou
une autre marque accep-
table, dans la case près
du nom du candidat pour
lequel vous avez choisi
de voter. Essayez de
faire votre marque à
l'intérieur de la case.

Choisissez UN SEUL
candidat pour chacun
des postes de Maire,
Conseiller scolaire et
pour l'Élection sénato-
riale; Choisissez
DEUX candidats aux
postes d'Échevins.



NE PLIEZ PAS LE BULLETIN DE VOTE.

Après avoir rempli votre bulletin de vote,
placez-le dans l'enveloppe spéciale qui vous
a été remise avec votre bulletin de vote.
Remettez votre enveloppe et le crayon spé-
cial au scrutateur, qui déposera le bulletin de
vote dans l'appareil à voter.

LE PERSONNEL DU BUREAU DES ÉLECTIONS SERA SUR PLACE AUX BUREAUX DE SCRUTIN
POUR DÉMONSTRER LA PROCÉDURE

Un électeur qui, par inadvertance, aurait uti-
lisé son bulletin de vote de manière qu'il ne
puisse être convenablement utilisé comme un
bulletin de vote, peut, sur remise de son bul-
letin de vote au scrutateur qui lui a origina-
lement remis et qui reconnaît son erreur à

la satisfaction du scrutateur, recevra un
autre bulletin de vote. Si le bulletin de vote
est déchiré, mutilé ou modifié par un élec-
teur de façon à ce que cet électeur puisse
être identifiable, le bulletin de vote est nul
et ne sera pas compté.

THE CITY OF
Edmonton

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Michel Francoise «Bienvenue à bord» CBS PFC-90779.

Michel Francoise est un nouveau rocker d'outremer dont la voix et l'approche au style pop-rock français ne sont pas dissemblables à celles de Francis Cabrel et de Capdevielle. De plage en plage, Francoise nous livre des chansons de vie et d'amour où tout se mélange avec le quotidien, comme dans «Je me jette à l'eau», «Un jour», «On s'était dit», ou même encore «Je suis un héros». En somme, une bonne réalisation qui mérite indéniablement qu'on s'y attarde.

Claude Barzotti «Elle me tue» Sélet CT-20004.

Chanteur exceptionnellement doué vocalement, Claude Barzotti est certainement l'un des meilleurs interprètes du pop français romantiquement vôtre. Il est un peu comme Richard Cocciante, mais il est plus musclé rythmiquement et vocalement que lui. L'entendre, c'est le reconnaître. On retrouve sur ce tout nouveau enregistrement le charme de sa voix animée dans des titres originaux comme: «Noël sans toi», «Aime-moi», «Chanson d'enfance» et «Elle me tue». Le détail de l'instrumentation vaut également le coup d'oreille. Fortement recommandé.

Jeanne Mas «Les crises de l'âme» Capitol PIV-91817.

En quatre années, la chanteuse parisienne Jeanne Mas s'est forgée une carrière en or et en platine. Tout au long de cette quatrième offrande vinylisée, sa voix sensuelle se faufile de plage en plage à travers un rock qui se rapproche de la formule de ses disques précédents. Avec des chansons telles que: «Contre toi», «Comme un héros» et la chanson-titre, on s'imagine dans des ambiances d'un club de nuit enfumé. «Les crises de l'âme», un titre tout-à-fait à l'image du matériel que ce disque offre.

Gérard Blanc «Ailleurs pour un ailleurs» CBS/Trafic TF-8939.

Gérard Blanc est un nouveau venu d'outremer dans le milieu de la chanson pop française. Là où Johnny Hallyday gagne dans la fougue et le mouvement, Gérard Blanc séduit par la sensibilité. Moins attirante que celle de ses confrères (Cabrel, Lavilliers, Clerc, etc.) la voix de Blanc n'en demeure pas moins prenante après plusieurs écoutes. Les titres inclus ici (paroles: M. Strawzyski/musique: Gérard Blanc) sont significatifs des options artistiques de cet individu (arrangements riches harmoniquement et recherche de sonorités). À signaler ici: «Du soleil dans la nuit», «Sentiment d'océan», «Des chemins différents» et surtout la chanson-titre «Ailleurs pour un ailleurs».

BICENTENAIRE de la Révolution Française



Présenté par le Consulat Général
de France à Edmonton et la Faculté Saint-Jean

EXPOSITION
FILMS TABLE-RONDE

10 - 19 octobre Salle 150
1989 FACULTÉ SAINT-JEAN
14 H - 21 H
GRATUIT 8406, 91^e rue
rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton

EXPOSITION - 1789 - 1989 -
du mardi 10 au jeudi 19 octobre 14 H - 21 H
FACULTÉ SAINT-JEAN, SALLE 150
Sauf dimanche, samedi 18 H 30 - 20 H 00

Présentée par le Consulat Général de France, cette exposition fait le tour du monde à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution Française. Des thèmes universels y sont développés autour de gravures d'époque. Une occasion à ne pas manquer.

FILMS

Mercredi 11 octobre 19 H
FACULTÉ SAINT-JEAN, SALLE 03

Mardi 17 octobre 19 H
MÉTRO CINÉMA, PLACE DU CANADA

TABLE-RONDE

Mercredi 18 octobre 19 H
FACULTÉ SAINT-JEAN, SALLE 03

Cette conférence sera présidée par le **Professeur GRATIEN ALLAIRE.**

Le Canada et le Centenaire de la Révolution Française par le **Professeur KEN MUNRO**, Département d'Histoire à «U. of A.»

La France et l'Angleterre au 18^{ième} siècle par le **Professeur ALAIN NOËL**, Département de Sciences Politiques à «U. of A.»

L'impact économique de la Révolution Française par le **Professeur CLAUDE COUTURE**, Faculté Saint-Jean

Les présentations seront faites en français, cependant, des questions pourront être posées en anglais.

En clôture, une REMISE DE PRIX aura lieu pour ceux qui auront visité l'exposition.

• Projet conjoint

Lethbridge se greffe au projet conjoint de Calgary

par PIERRE BOURBEAU

LETHBRIDGE - L'engagement d'un stagiaire en développement communautaire sera rendu possible grâce à une reconsidération du Centre d'emploi Canada à Calgary qui intégrera les coûts de ce projet à ceux déjà libérés pour l'engagement de 9 stagiaires à Calgary. Ce qui fait que le projet de Lethbridge pourra démarrer en même temps que les projets de Calgary soit le 10 octobre prochain.

Au début des négociations, le bureau de Calgary avait demandé au Centre d'emploi Canada de Lethbridge de fournir les fonds pour supporter la demande du Projet Conjoint qui avait été faite à Lethbridge. Puisque la demande de Lethbridge se joignait aux neuf demandes de Calgary, le C.E.C. de Lethbridge devait déboursier un dixième des coûts totaux des projets comprenant Calgary et Lethbridge.

Cependant, le C.E.C. de Lethbridge s'était objecté à fournir ces fonds. La raison était que de février 89 à juin 89, le C.E.C. de Lethbridge, par le biais du pro-

gramme «Développement de l'emploi», a subventionné la moitié des coûts pour l'engagement d'un agent de développement à l'A.C.F.A. de Lethbridge. Puisque c'est l'A.C.F.A. qui faisait la demande pour avoir un stagiaire, le C.E.C. de Lethbridge se retrouvait dans la position d'aider une deuxième fois le même organisme dans une même année à partir de fonds qui proviennent du même programme.

Suite au refus du C.E.C. de Lethbridge de supporter le projet pour des raisons uniquement

administratives qui avaient été communiquées à l'A.C.F.A. de Lethbridge à la fin d'août, d'autres démarches ont suivies, auprès du C.E.C. de Lethbridge.

M. Fred Nowicki, gérant du C.E.C. de Lethbridge, a contacté M. Wayne Gill, agent de projet au C.E.C. de Calgary qui avait déjà accepté le démarrage des 9 projets à Calgary. Comprenant les contraintes administratives du Centre d'emploi de Lethbridge, M. Wayne Gill a finalement accepté de supporter le projet de Lethbridge.



Pour toutes les occasions...

Le plaisir de **DANSER** en

français et en anglais

De la chanson du bon vieux temps
jusqu'au tout dernier succès...

LA DISCO QUI «SWING»! pour réservations: **645-6782**

Bourse Petro-Canada

Colette Brin 1
Winnipeg, Manitoba

Bourse J.-Donat Langelier

Lynne Loiselle 2
Vonda, Saskatchewan

Bourse Quebecor

Maryse Durette 3
Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick

Bourse Publications Dumont

Ghislaine Arseneault 4
Dieppe, Nouveau-Brunswick

Bourse Journal Le Droit

Martin Groleau 5
Val Caron, Ontario

Bourses des communicateurs

Suzie Potvin 6
Halifax, Nouvelle-Ecosse
Michel Thibodeau 7
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Steven D. Cormier 8
Cap-Pelé, Nouveau-Brunswick
Lisa O'Connell 9
Nigadoo, Nouveau-Brunswick
Josée Plourde 10
Saint-François, Nouveau-Brunswick
Ted Parisé 11
Beresford, Nouveau-Brunswick
Nathalie Pelletier 12
Ottawa, Ontario

Bourses de l'APFHQ

Giselle Goguen 13
Rogersville, Nouveau-Brunswick
Maryse Bérubé 14
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Clarence R. LeBlanc 15
Cité Yarmouth, Nouvelle-Ecosse
Lisa Chartier 16
Saint-Lazare, Manitoba
Sophie Galarneau 17
Cornwall, Ontario
Eugène Carignan 18
Ponteix, Saskatchewan
Gabrielle Lepage 19
Peace River, Alberta
Caroline Plourde 20
Faro, Yukon
Giselle Thibault 21
Pointe à l'Eglise, Nouvelle-Ecosse

Bourse Banque Nationale

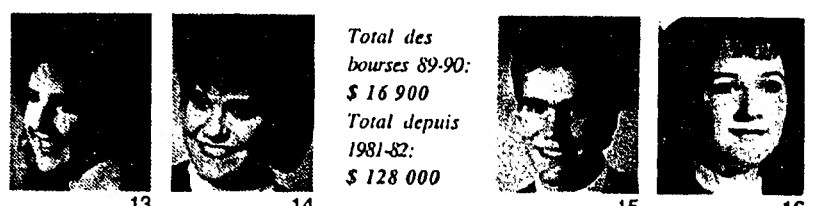
Prochain octroi en 1990.



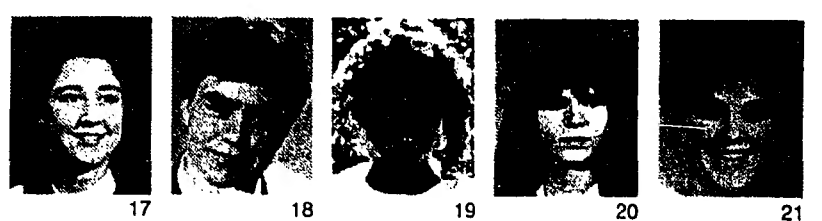
Les boursiers 1989-90
de la Fondation Donatien Frémont

Vos futurs journalistes

Les bourses d'études de la Fondation sont offertes
pour encourager les francophones vivant en milieu minoritaire
qui se destinent à une carrière en communication.
Demandez tous les détails à votre journal.



Total des
bourses 89-90:
\$ 16 900
Total depuis
1981-82:
\$ 128 000



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 900, Ottawa (Ontario) K1N 7G2 (613) 234-6735

La Fondation Donatien Frémont est un organisme de charité (#0657999-21-10) créé par l'Association de la presse francophone hors Québec. Ses bourses sont financées par le Fonds des communicateurs, avec l'appui de plusieurs généreux bienfaiteurs et des gouvernements du Canada et du Québec.

Coprésidents d'honneur
L'hon. Gérard Pelletier
Keith Spicer
Comité consultatif
Henri Bergeron
Père Hector Bertrand
Louis A. Desrochers
Edgar Gallant
L'hon. Paul J. Martin
Donald J. Philips

Pour verser une contribution au Fonds, communiquez avec votre journal ou avec la Fondation.

**LE FONDS
DES
COMMUNICATEURS**

OBJECTIF: pour le développement des communications en milieu francophone minoritaire au Canada
\$1 MILLION

Arts et spectacles

• Musique

Le Rock est FIRM en français

par MARTIN PITRE
(collaboration spéciale pour l'A.P.F.)

MONTREAL (A.P.F.) - Parions que vous en avez très peu entendu parler, sinon pas du tout. Et pourtant, le deuxième édition du Festival international du rock de Montréal, le FIRM, s'est ouvert le lundi 2 octobre en présentant du rock dont les jeunes canadiens français raffolent.

Conçu d'abord et avant tout pour permettre la diffusion du rock francophone alternatif, le FIRM, comme on l'appelle, a déjà plein d'ambitions. C'est

que le rock francophone n'a rien à envier à celui des autres langues, et si les jeunes le connaissent, eh bien! finies les pleurnicheries assimilatrices.

Depuis lundi, le club Les Foufounes électriques de Montréal est littéralement passé du blanc au rouge grâce à des groupes comme Stella de la Belgique, Vilain Pingouin du Québec, Mano Négra, de Paris. Oups, non, Négra n'a pas encore défoncé les Foufounes. Il le fera samedi, en concert de clôture.

Pour beaucoup trop de gens, la musique française se limite à la chansonnette. Mireille Ma-

thieu par ici, Mitsou par là ont de quoi plaire à plusieurs. Mais quand on est adolescents, qu'on trouve que Megadeth, Scorpion, Poison, Bon Jovi et les autres, c'est mieux, alors une petite dose de bon solide rock alternatif français vient dépoussiérer un peu le palmarès.

Prenons le groupe belge Stella, par exemple. Eux, ils ne sont que deux, un gars et une fille. Pour ne pas faire comme les autres, ils se contentent d'une couple de petits claviers CASIO et ils en font sortir toutes sortes de sons. Mais ce n'est pas ça la caractéristique du rock alternatif francophone. C'est plutôt l'humour dans les textes qui vous dilate la rate en moins de deux.

Les Français Los Caroyos, eux, ne seraient pas d'accord avec une telle description. Eux, ce sont des durs. Du martelage de guitares, comme on dit. Et vlan! Les tounes commencent secs, finissent secs, et pendant deux, trois ou au maximum quatre minutes, on ne sait plus si c'est du rock, de la défonce, ou le cri primal.

Tous ces groupes, qu'il s'agisse de Mano Négra, des Chihuahua, de Vilain Pingouin, de Parabellum, des Babylon Fighters, de Me, Mom and Morgentaler, de Trafic d'Influence, des Satellites, de Ralph et les Barons, et on en oublie sûrement, ont réussi à enregistrer un disque. Pour la plupart, surtout du côté européen, c'est l'étiquette Boucherie Production, de Paris, qui livre la marchandise. Le super groupe français Bérurier Noir, les Bérus pour les intimes, a connu un succès fou en Europe avec cette maison de disques. Tant et si bien qu'il y

a quelques années, la chanson l'Empereur Tomato ketchup était en tête de liste du palmarès au magasin français Best, le préféré des jeunes.

Marc Chouinard, le relationniste du Festival international du rock de Montréal, un Acadien d'origine, comprend que ce n'est pas facile au Canada de se procurer les disques de rock alternatif. Mais ce qui l'agace le plus, c'est que les stations de radio qui en ont ne les font pas tourner.

Et pourquoi donc les radios refusent-elles d'offrir un petit Litfira ici, un Stella ailleurs, se demande-t-on? Et bien, dit Marc Chouinard, c'est probablement que le rock alternatif est tout à fait alternatif, c'est-à-dire qui ne sonne pas comme les autres.

Et chez les jeunes francophones, cet anti-conformisme du rock alternatif en français est l'ingrédient premier qui fait qu'on l'aime.

• Produit culturel

Les autres régions de la province auront aussi leur salon du livre

par JACQUES BEAUPRÉ
EDMONTON - Les régions de Fort McMurray, de Saint-Paul, de Plamondon et de Morinville-Legal auront aussi leur salon du livre. La librairie Le Carrefour offrira ses mini-salons du livre comme elle le fait tous les ans, depuis 3 ans.

Créés en 1986, ces salons sont un service rendu aux régionales de l'A.C.F.A., de dire le gérant général de la librairie Le Car-

refour, Denis Dion. Et cette année, il y a du nouveau. Le Carrefour veut s'adjoindre les services d'une animatrice pour conseiller les parents qui souvent ne connaissent pas quels sont les bons et les moins bons livres pour leurs enfants.

Pour Denis Dion, les salons du livre sont essentiels: «C'est pour rendre accessible le produit culturel d'expression française». Selon Denis Dion, les



Denis Dion

deux premières années ont été un bon succès. L'an dernier, par exemple, il s'est vendu pour 32 000 \$ de livres durant cette activité.

Il pense d'ailleurs que les salons iront en s'améliorant puisqu'il tente d'adapter le contenu aux demandes des différentes régionales de l'A.C.F.A.

Le premier salon du Carrefour aura lieu à Fort McMurray du 4 au 11 octobre.

L'ALBERTA DES AUTRES

L'ALBERTA DES AUTRES cette semaine, c'est le choc d'idées et d'opinions face au développement de petits centres francophones ruraux. Que disent les leaders et la population lorsque surgit une crise locale?

C'est L'ALBERTA DES AUTRES, cinquième volet, diffusé le 11 octobre, à 17 h 00, durant l'émission POINT DE RENCONTRE, à l'antenne de CHFA Radio-Canada.

Le Palmarès Prochaine Vague

SEMAINE DU 9 OCTOBRE 1989

CS	SD	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	C'est la vie	Marc Lavoine
2	2	La femme d'or	Gerry Boulet
3	4	Premier Rôle	Viktor Lazlo
4	9	Car je t'aime	Paul Piché
5	3	J'savais pas	Robert Charlebois
6	10	C'est écrit	Francis Cabrel
7	-	Et tu marches	Richard Séguin
8	6	Je décolle	Jean-Michel Navarre
9	5	Reste là	Mario Pelchat
10	7	Coupe Coupe	Vanessa Paradis

CS: cette semaine SD: semaine dernière

À la fin de chaque mois, un tirage sera effectué parmi tous les appels reçus.

Prochaine Vague avec Claude Bernatchez du lundi au vendredi de 18 h à 19 h sur les ondes de CHFA.

Note: Vous pouvez donner vos 3 choix en téléphonant à l'émission entre 18 h 00 et 19 h 00 au 466-2432, lors de la présentation du Palmarès.



Radio-Canada
CHFA/Alberta

ENTRÉES

DESSERTS

Boston

PIZZA

Du 1er octobre
au 30 novembre 1989

10%

d'escompte
sur repas pris au restaurant
sur présentation des cartes
de membre de l'A.C.F.A.
et F.J.A.
ne peut être accordé en conjonction
avec d'autres spéciaux

PÂTES

CÔTES LEVÉES

SOUPES

SANDWICHES

SALADES

LICENCIÉ - SALLE À MANGER - LIVRAISON

Boston Pizza

C'est plus que de la pizza.

Georges Arès, propriétaire

15648, Stony Plain Road, Edmonton (Alta)

484-0042

THÉÂTRE POPICOS

ATELIERS DE THÉÂTRE
POUR JEUNES PUBLICS



«AMUSEZ-VOUS À ÊTRE
DANS LA PEAU D'UN AUTRE»

Théâtre Popicos offre 7 semaines d'ateliers pour les jeunes francophones de 8 à 12 ans. Utilisant un texte original, l'accent est mis sur la créativité et la technique de jeu.

LIEU: Théâtre Popicos

8520 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)

DATES: le samedi - 14 octobre au 2 décembre

HEURE: 9 h 30 à 15 h 30

PRIX: 100 \$ par enfant

Pour de plus amples informations contactez Giovanna à 469-7193

• Salons du livre

Des auteurs et illustrateurs participeront à la tournée des salons du livre de l'ACELF

par JACQUES BEAUPRÉ

Du 25 octobre au 8 novembre des auteurs et illustrateurs francophones viennent rendre visite aux Albertains.

D'ici 3 semaines, les Albertains pourront participer à une expérience unique...ils pourront rencontrer, discuter et échanger avec ceux et celles qui conçoivent, écrivent et illustrent ces livres qui font la joie des enfants, jeunes et vieux.

Et des livres il y en aura. Plus de 40,000 livres seront exposés à Calgary et à Edmonton, alors que les visiteurs aux mini-salons, à Bonnyville, Jean-Côté et Lethbridge, auront le choix entre plus de 2 mille livres.

Créés en 1977, les salons du livre de l'Association Canadienne d'Éducation de Langue Française (l'ACELF) sont plus qu'une simple exposition. Avec la présence d'auteurs, la projection de films, de vidéo et de l'animation, ces salons deviennent un véritable bain de culture francophone.

Cette année, la tournée de l'ACELF permettra aux Franco-Albertains de rencontrer 5 artistes du livre...

À Edmonton...

CÉLINE CYR, auteure de livres pour enfants

D'abord historienne, elle détient une maîtrise en histoire du Québec. Elle s'est tournée vers la rédaction de livres pour jeunes en 1985. Elle publie d'abord «Les prisonniers de monsieur Alphonse» (1986), puis les Lunettes d'Anastasia (1987) et Vincent-les-Violettes (1989) tous aux Éditions Québec-Amérique. Ses romans sont marqués par le mystère...un mystérieux...pyromane...un amnésique de 90 ans...une vieille grange habitée par des personnages mystérieux. De l'action et de la fantaisie. Des héros enfants ou adolescents qui détiennent la clé de la solution aux problèmes.

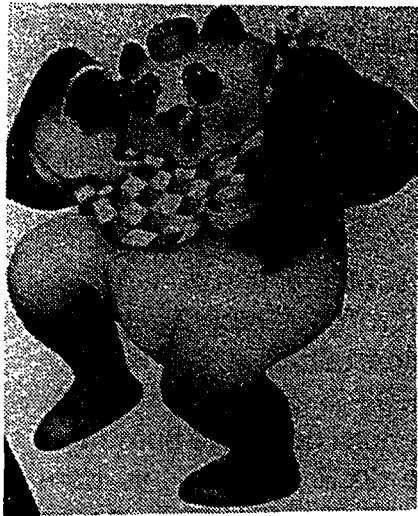
DARCIA LABROSSE, auteure, illustrationniste et cinéaste

Darcie a plusieurs flèches à son arc...artistique. Passionnée par le livre, l'écriture et les images, elle entre au Musée des Beaux-arts de Montréal en 1975. «Mon premier livre pour enfants, je l'ai fait à 17 ans, dans le cadre d'un cours». D'abord passionnée par les images elle produit plusieurs courts métrages d'animation ce qui lui permet de remporter 2 prix internationaux.

Mais en 1981 elle effectue un changement important...«Je passais plus d'un an sur chaque film, sur des centaines d'images qui bougent. J'ai eu envie de m'arrêter sur une image, la travailler, la dessiner. Car tu n'apprends à dessiner qu'en dessinant». Se plongeant sans retenue, elle illustre 18 livres en 7 ans dont JE M'AMUSIQUE de François Dompierre et une demi-douzaine de texte de Céline Gagnon, AGNÈS ET LE SINGULIER BESTIAIRE qui lui vaut le prix du Conseil des Arts du Canada (1983) et VENIR AU MONDE qui lui rapporte le prix du Gouverneur

Les salons et les mini-salons reviennent à tous les 3 ans. Cette année les roulettes culturelles de l'ACELF se rendront dans 5 communautés albertaines.

Bonnyville.....	les 25 et 26 octobre
Jean-Côté.....	les 29 et 30 octobre
Edmonton.....	du 29 octobre au 2 novembre
Calgary.....	du 5 au 8 novembre
Lethbridge.....	les 5 et 6 novembre



général du Canada (1987). Elle remporte d'autres prix, fait de l'animation en littérature, participe à la conception de 2 jeux dont «Le jeu de la bibliothèque» et se permet même quelques expositions.

La culture aussi par les ordinateurs

Le salon du livre de l'ACELF n'a pas oublié les mordus des ordinateurs. Le livre demeure irremplaçable, mais l'ordinateur devient de plus en plus un objet de communication à la maison et dans l'enseignement.

Le salon du livre offrira donc, pour la première fois, les services d'une spécialiste de l'usage des logiciels, madame Micheline l'Espérance-Labelle.

Fondatrice d'une maison d'édition de logiciel, madame Labelle s'efforce de promouvoir l'utilisation de l'informatique à des fins pédagogiques. Elle a créé de logiciels d'apprentissage individuel et de groupe pour les enfants tout en s'arrurant qu'ils soient accessibles aux enseignants qui sont peu familiers avec les ordinateurs. Elle sera présente aux salons du livre d'Edmonton et de Calgary.

À Calgary

PAUL ROUX, illustrateur

Dans sa tournée des écoles de Calgary, Paul Roux permettra aux enfants de s'initier au monde fantastique de la bande dessinée et de l'illustration.

Né en France, Paul Roux a toujours vécu au Canada. Sa passion il n'en a qu'une...illustrer; embellir les textes, les livres, les documents. Après avoir étudié le beau-arts à Marseille (France), Paul Roux termine en 1981 un cours d'Arts visuels au Collège francophone

Algonquin, en Ontario. Déjà il remporte un premier prix, celui de l'étudiant francophone le plus méritant du collège. Dès lors il se lance dans sa passion des images. D'abord les bandes dessinées puis l'illustration de document du gouvernement fédéral, et enfin la conception des illustrations pour l'émission enfantine de Radio-Canada



«Alexandre, Magalie et compagnie». Il se lance ensuite dans le domaine de l'illustration de livres pédagogiques pour les Éditions Guérin (1981) et le Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques (1988). C'est alors qu'il se tourne vers les romans jeunesse. Il conçoit et illustre la série des romans de l'Inspecteur Martin (1986-89) et travaille à l'occasion pour les Éditions Paulines. Alors qu'il se fait connaître, il anime des ateliers de caricatures, remporte un prix dans un concours de caricatures et un autre pour de la bande dessinée et participe à plusieurs expositions de dessins.

MADELEINE GAUDREAU LABRECQUE, auteure

Depuis 1968, Madeleine Gaudreault Labrecque a publié 10 livres romans-jeunesse, dont



Madeleine Gaudreault Labrecque

«Le secret de la pierre magique» (1989) et les 4 romans de la série Les aventures de Michel Labre. Ses romans pour adolescents s'inspirent du roman policier mais elle accorde aussi une

«Les Albertains»

du lundi au vendredi de 9 h à 9 h 30

Cette semaine...

Le mardi 10 oct. - Marcel Préville - Edmonton
Le mercredi 11 oct. - Hélène Canesson - Lethbridge
Le jeudi 12 oct. - Giovanni De Maria - Calgary
Le vendredi 13 oct. - Jean Johnson - McLennan



Radio-Canada
CHFA/Alberta

place importante au rêve, au style poétique et à l'aventure. «Lorsqu'on écrit pour les jeunes, il faut soigner la langue et le rythme, une page doit tirer l'autre». Les jeunes lecteurs se retrouvent donc tantôt dans un mystérieux grenier, à bord d'un avion supersonique ou encore sur la piste d'un ancien réseau d'espionnage qui est responsable de la mort, 20 ans plus tôt, d'un collègue d'école. Du début

à la fin un style vivant, accrocheur et jamais sexiste. Sa visite au salon du livre de Calgary et dans les écoles ne sera pas une première pour Madame Gaudreault Labrecque puisqu'elle a déjà animé le salon du livre de Québec Auteure d'une pièce pour enfants «M. Paresse» et de 3 livres destinés aux plus petits, elle s'adresse autant aux très jeunes qu'aux adolescents.

ÉLISEZ

GAGNE, ALICE X

Conseillère municipale

Quartier n° 1
Edmonton
Une voix communautaire



Inf.: 489-3799



Emploi et
Immigration Canada

Employment and
Immigration Canada

La Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada a pour politique de fournir des services au public dans les deux langues officielles et se fait un plaisir de le faire.

En Alberta, les **Centres d'emploi du Canada** suivants offrent une gamme complète de services en français et en anglais à leur clientèle.

Edmonton

Centre-ville
Place du Canada
9700 avenue Jasper
Emploi: 495-2280
Info centre: 495-2208

Assurance-chômage
495, 4030: La Planification
de l'emploi

Ouest d'Edmonton
10158, 156e rue
489-2277

Sud d'Edmonton
6325, 103e rue
438-6610

Nord d'Edmonton
8103, 127e avenue
473-3800

Fort McMurray

10020, rue Franklin
743-2258

Grande Prairie

10135, 101e avenue
532-4411

Peace River

9930B, 102e rue
624-4485

Calgary

Pour obtenir **tous** les renseignements relatifs à l'emploi et l'assurance-chômage en français veuillez composer le **292-4017**.

Des fonctionnaires bilingues sont aussi à votre service sur demande dans les bureaux d'emploi énumérés ci-dessous:

Centre-ville
220, 4e avenue sud-est

Est de Calgary
4909, 17e avenue sud-est

Sud de Calgary
7015, McLeod Trail

Nord de Calgary
1701, rue Centre
nord-ouest

Banff

100, rue Buffalo
762-4200

Saint-Paul

5105, 50e avenue
645-4428

Bonnyville

services itinérants:
lundi et mercredi
9 h à 12 h/13 h à 15 h
828-4517

De plus, des fonctionnaires bilingues sont à votre service sur demande dans les **Centres d'immigration du Canada** suivants:

Edmonton

Pièce 200,
Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
420-2199

Aéroport International
955-8271 ou 955-8272

Calgary

Pièce 380,
Immeuble Harry Hays
220, 4e avenue S.E.
292-5724

Aéroport International
292-6394

Aidez-nous à bien vous servir dans la langue de votre choix. Utilisez ces services.

Canada

HOMMAGE À

SON ENFANCE À PLAMONDON

Né le 22 mai 1946 à Lac La Biche, Léo Piquette a quatre frères et deux sœurs. Ses parents possèdent une ferme laitière. Il se lève très tôt le matin et prend vite goût aux travaux de la ferme. Encore aujourd'hui il a sur sa ferme une centaine de bêtes.

Il connaît une enfance heureuse. Très tôt il est initié à la vie politique puisque son père siègera 29 ans à la Commission scolaire de Plamondon, un record de longévité difficile à battre. On raconte que lors d'une session particulièrement houleuse de la Commission scolaire, il y a quelques années, M. Roland Piquette n'eut pas peur de lancer: «Over my dead body, will keep french and english school in Plamondon».

Son grand-père était lui-même un militant conservateur. Sa mère lui sera d'un grand support tout au long de sa vie politique l'encourageant dans les moments difficiles.

Léo Piquette est très proche de ses deux sœurs dit sa mère. Elle raconte que Léo aimait bien jouer au cowboy avec elles et que plus d'une fois elles l'ont promené en chariot sur la ferme paternelle.

Encore adolescent Léo Piquette découvre le pouvoir des mots. Il collabore régulièrement à différents journaux, et écrit notamment une série d'articles expliquant l'importance historique des francophones dans l'histoire de notre pays. Il est cependant atteint d'une mastoïdite. Cette maladie de l'oreille le forcera à faire quelques séjours à l'hôpital d'Edmonton et lui fera presque perdre l'ouïe.

Il s'inscrit ensuite au Collège Saint-Jean où il entreprend des études de rhétorique. Il songera à la prêtrise, au droit, à la science politique, avant d'opter pour l'enseignement.

Tout au long de ses études il s'impliquera beaucoup dans les sports et aura certains succès comme gardien de but au hockey! C'est d'ailleurs une partie de hockey qui lui fera perdre deux dents et lui vaudra un dentier en or. Déjà à cette époque, Léo était reconnu pour défendre son équipe au péril de sa vie!

UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE

Frais émoulu de l'université, Léo Piquette retourne à Lac La Biche pour débiter sa carrière dans l'enseignement. On sent qu'il aime les enfants et qu'il ne compte pas ses heures. Il visite chaque famille, se souvient sa mère, pour mieux connaître ses élèves et leurs parents.

C'est avec une résidente de Lac La Biche, Mme Valérie Côté qu'il se marie. Il déménagera à Vermillion, puis à Edmonton pour permettre à son épouse de poursuivre ses études à l'université. Ils auront trois enfants. Colin qui naît le 30 octobre 1969, Michelle le 6 février 1972 et Andra le 1er septembre 1976.

À Edmonton, il travaille au Better Business Bureau avec son beau-frère M. Bryan Boyce et enseigne à l'école Belgravia d'Edmonton. Il s'intéresse alors beaucoup au développement d'un centre scolaire communautaire et oeuvrera plus tard comme directeur de l'école de Beaumont.

À travers toutes ces expériences de travail il est toujours intéressé par la politique. Son travail comme président de l'A.C.F.A. régionale de Plamondon lui en aurait-elle donné la piqure?

Mme Zéa Piquette raconte qu'avec un grand-père conservateur et un père libéral, Léo a été témoin de nombreuses discussions. L'implication de son père à la Commission scolaire, puis de son frère André prouve qu'il a de qui tenir. Il reçoit un jour la visite de M. Grant Notley, alors chef du parti néo-démocrate qui lui propose de se présenter comme député dans la circonscription d'Athabasca-Lac La Biche. Après y avoir bien réfléchi, il décide de faire le saut en politique active.

Dès qu'il annonce sa décision à sa famille, tout le clan Piquette fait bloc avec lui. Sa mère se rappelle avec émotion tous ses appels téléphoniques, ses assemblées de cuisine, ses longues discussions qui ont entouré le lancement de sa campagne électorale. Combien de poignées de main a-t-il données? On ne peut plus les compter.

Le soir des élections, c'est la victoire qui récompense Léo Piquette de tous ses efforts. Il est bien décidé à bien représenter son comté et c'est avec émotion qu'il prête son serment de député. C'est un homme de conviction et il saura le démontrer tout au long de son mandat en aidant tous ceux qui font appel à lui. Il se fait fort de faire retrouver leur chemin à ceux qu'on égare dans les dédales de la bureaucratie.

Il est critique officiel en matière de transport mais ne perd pas de vue les intérêts des Franco-Albertains et décide de tester la volonté du gouvernement de Don Getty en posant une question en français, à une des deux ministres bilingues du cabinet, Mme Nancy Betkowski. C'est alors que se produisit ce que l'histoire retiendra comme l'AFFAIRE PIQUETTE.

Au printemps dernier, **Léo Piquette** essayait certainement la plus difficile défaite de sa carrière. Il était battu dans sa circonscription d'Athabasca-Lac La Biche. La principale raison invoquée pour expliquer cette défaite? La célèbre affaire Piquette. Le «backlash anti-francophone» aurait fait son oeuvre.

C'est pour souligner le travail de Léo Piquette et la profonde reconnaissance des Franco-albertains et des Franco-albertains que l'exécutif de l'A.C.F.A. provinciale a choisi de rendre hommage dans le cadre du Rond Point, au banquet du 14 octobre prochain, à Léo Piquette. Merci Léo!



Déjà à cet âge, il avait un sourire accrocheur



Quelques années avant le célèbre numéro 99, Léo Piquette immortalisait le numéro 29.



Toute la famille Piquette est ici réunie autour de M. Roland Piquette et de sa femme Zéa.

LÉO PIQUETTE

Âge: Assez de barbe pour vos le prouver.

Type: Esprit d'humour.

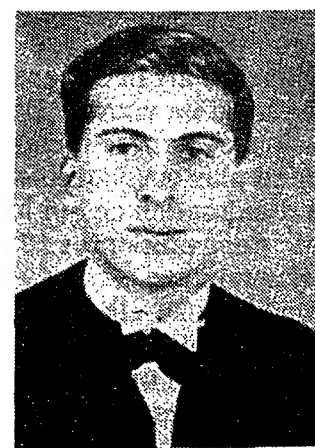
Expression Favorite: «Sapré, c'est bien vrai».

Sport Favori: Le «hockey» et le «curling».

Cauchemar: Rentrer à l'heure sans permission.

Testament: Son lit et ses bananes.

Ambition: Se diriger dans les arts.



Par une belle journée de mai 1946, notre Léo est venu au monde. C'est le dernier de cinq garçons, mais deux filles suivent ses pas. Quelle chance!

La belle campagne de Plamondon fut son domaine favori durant plus de dix-huit ans. Là, parmi les lacs et les forêts, grandit notre futur rhétoricien.

Sa vie n'a pas toujours été aisée. Mais grâce à sa bonne humeur et sa joie de vivre; il a surmonté toutes les épreuves.

Gardien de but par excellence, il faillit perdre deux dents pour sauver son équipe. Le savez-vous? Il a un dentier en or.

Cet automne, après avoir fort bien réussi son année, il se joignit à notre groupe de Rhétorique. Quelle transition: de l'anglais au français, mais Léo n'en semble nullement affecté. Son rêve, c'est rendre service à l'humanité pour la gloire de Dieu. Souhaitons-lui beaucoup de succès pour l'avenir.

Bonne chance! Léo.

Tiré de La Rhétorique 1966-1976 Collège Saint-Jean.

LÉO PIQUETTE

L'AFFAIRE PIQUETTE

Very much in order

BILLET
On leur dit: «Silence!»

Astonishing insult
to a francophone

«En français», scandait la foule
Des Albertains manifestent
pour appuyer Léo Piquette

La Presse



Lysiane Gagnon

La langue
interdite

LE REFUS DE CARTER N'ÉTAIT PAS PRÉVU: UNE INSULTE À LA FRANCOPHONIE

par YVES LAVERTU

EDMONTON - C'est un Léo Piquette furieux et estomaqué qu'ont pu voir les journalistes à la sortie de la Chambre de l'Assemblée législative albertaine le mardi 7 avril.

Alors qu'il pensait pouvoir sans problème poser une question en français en chambre, le député néo-démocrate s'est vu sévèrement rabrouer par le président de la Chambre David Carter. À deux reprises, le président a rappelé à l'ordre le représentant d'Athabasca-Lac La Biche en l'interrompant et l'empêchant ainsi de poursuivre en français.

Selon David Carter, bien que Piquette ait reçu la permission de s'exprimer en français durant la dernière session du printemps, cela n'incluait pas cette fois le droit d'utiliser cette langue durant la période de questions. «En anglais, s'il-vous-plait» a clamé le président.

Le député francophone voulait s'adresser en français à la ministre de l'Éducation Mme Nancy Betkowski concernant l'inclusion des droits à l'éducation des Franco-

albertains dans la nouvelle loi scolaire. Celui-ci a dû poursuivre sa question en anglais.

À la sortie de la Chambre le député d'Athabasca-Lac La Biche s'est dit surpris et insulté de la décision du président. «C'est une insulte à toute la francophonie» a déclaré ce dernier.

À ce moment, Piquette maintenait que l'utilisation du français était un droit en vertu de la constitution et d'une ancienne Loi des Territoires du Nord-Ouest et que cela ne constituait même pas par conséquent un privilège.

Cette journée n'aura sans doute pas été sans gêne pour le Premier ministre de l'Ontario David Peterson en visite en Alberta et assistant à cette séance. Depuis peu, le bilinguisme a pénétré l'assemblée législative ontarienne ainsi que plusieurs autres institutions provinciales.

La séance aura été de plus marquée par des chahuts et des huées de membres du parti au pouvoir face à la démarche du député franco-albertain.

LÉO PIQUETTE: Le héros des jeunes



La célèbre manifestation d'appui à Léo Piquette. Selon ses parents, le moment le plus émouvant de sa carrière politique.

par YVES LAVERTU

EDMONTON - Près d'une centaine de jeunes et de dignitaires franco-albertains sont venus à l'édifice de la législature le jeudi 9 avril signifier leur appui à leur nouvel héros: Léo Piquette.

Celui-ci a été ovationné fortement alors qu'on l'attendait au pied de l'escalier. Le député francophone d'Athabasca-Lac La Biche les a enjoint à être fiers de leur héritage canadien-français et de continuer à croire en la cause car selon lui la bataille n'est pas terminée.

Les jeunes dont on en comptait un grand nombre venus de l'école J.H. Picard d'Edmonton avaient été mobilisés par l'organisme Francophonie Jeunesse de l'Alberta (F.J.A.).

LÉO ET SA FILLE



Un père dévoué: Léo et sa petite Carole.



Toute la famille de Léo Piquette: Michelle, Mary et la petite Carole, Léo et Julien, Andréa, Colin et à l'avant Dominic.

AUJOURD'HUI

Léo Piquette a toujours eu le sens de la famille. Il s'est consacré pendant les dernières années à la grande famille francophone et aujourd'hui il coule des jours heureux à Plamondon. Il enseigne la religion à l'école de Plamondon et redécouvre les joies de la paternité.

Il a épousé en secondes noces Mme Mary Snyder dont il a adopté le petit Dominic 5 ans. Son fils Julien a maintenant un an et demi et sa fille Carole un peu plus de quatre mois. Il se lève toujours tôt chaque jour et prépare le lunch de ses enfants comme à l'époque où il allait siéger au Parlement.

Sa fille Andréa étudie à Plamondon, sa fille Michelle se destine à une carrière en psychologie. C'est son fils Colin qui semble suivre ses traces en politique puisqu'il est président des jeunes néo-démocrates de l'Université de l'Alberta.

Ses parents croient qu'il ne redirait pas non à un retour en politique. Don Getty l'aurait même approché pour qu'il traverse la Chambre, en vain!

Léo Piquette au cours de sa carrière politique a traversé bien des embûches. Au plus fort de l'Affaire Piquette, il a donné 150 entrevues aux médias. Il a même reçu une lettre de Gérard Piquette de Normandin au Québec qui lui disait qu'il faisait honneur à tous les Piquette de la terre!

Léo Piquette voulait que les Canadiens français cessent d'avoir peur du «backlash anti francophone». Il souhaitait redonner la fierté d'être francophone aux jeunes. C'est pour cela que l'A.C.F.A. souhaite que vous soyez nombreux le 14 octobre prochain à 19h00, au Coast Terrace Inn d'Edmonton, à souligner avec nous notre profonde reconnaissance à Léo Piquette.

Agriculture

• Très utile

Le transfert technologique est un ingrédient essentiel à la recherche en agro-alimentaire

QUÉBEC - La recherche en agro-alimentaire effectuée d'un océan à l'autre par Agriculture Canada serait beaucoup moins utile sans les efforts de transfert des nouvelles découvertes aux producteurs agricoles du pays.

Un cas d'espèce est celui du silo-meule, conçu au début des années 1970 par Éric Comeau pour contourner le problème de reprise de l'ensilage, l'hiver, dans les silos horizontaux plus traditionnels.

Éric Comeau est un chercheur de la Ferme expérimentale de La Pocatière, au Québec, qui a aussi œuvré à la Ferme expérimentale de Kapuskasing (Ontario). Ses efforts pour faire adopter le silo-meule dans les régions du Nord de l'Ontario et du Québec lui ont valu dans certains milieux le surnom de «M. Silo-meule».

«J'en ai fait des présentations, commente M. Comeau. J'ai parlé du silo-meule un peu partout en Ontario, au Québec et dans les Maritimes».

La technique même est fort simple, mais la préparation du silo-meule demande un peu plus de soins que les silos traditionnels. Elle consiste à recouvrir un amas de graminées, déposé à même le sol ou sur du béton, d'une bâche de plastique rete-

nue par des pneus ou des sacs de sable.

«Nous avons découvert qu'il est plus important de fermer la meule rapidement que de prendre le temps de fouler l'ensilage», déclare M. Comeau.

Les recherches initiales ont démontré qu'à condition de bien appliquer la technique, le silo-meule produit des ensilages d'excellente qualité, comparables et parfois supérieurs aux ensilages conventionnels.

Les producteurs ont tout d'abord été lents à adopter la nouvelle technique. On s'inquiétait surtout de la qualité de l'ensilage produit de cette façon. Dans certains cas, le problème provenait surtout d'une mauvaise utilisation de la méthode.

Cependant, au fil des ans, des chercheurs d'Agriculture Canada à Kapuskasing, Lennoxville et La Pocatière accumulent des données qui démontrent l'efficacité de ces ensilages dans l'engraissement des bovins, particulièrement dans le Nord, dont les sols se prêtent mieux à la culture de graminées fourragères qu'à celle des céréales.

Le silo-meule commence à connaître ses heures de gloire il y a 10 ans, lorsque les autorités québécoises mettent sur pied un

réseau d'une douzaine de fermes en Abitibi pour tester la technologie du silo-meule.

«C'est après avoir fait ses preuves en Abitibi que la méthode du silo-meule a commencé à se répandre dans l'Est du Canada et qu'on a commencé à nous prendre au sérieux», précise M. Comeau. En 1985, on en recensait environ 1300 en Ontario, au Québec et dans les Maritimes.

La méthode permettant un

ensilage rapide de la récolte de fourrage et ce, à un coût bien moindre que pour les silos verticaux ou horizontaux traditionnels, finit par intéresser les producteurs du sud de la province de Québec. D'autant plus que les prix relativement élevés du grain pour alimenter le bétail, dans les années 1970, encourageaient les producteurs à considérer l'ensilage comme source principale de l'alimentation de leurs troupeaux.

Avec le temps, bien sûr, la technique s'est modifiée pour tenir compte des besoins de différentes exploitations agricoles. «Mais c'est justement l'avantage du silo-meule: il conviendra à diverses grosseurs de troupeaux et d'exploitations agricoles, conclut Éric Comeau, et il pourra être en fonction des changements qui surviennent dans l'entreprise».

• Projets commerciaux

Signature d'un protocole entre l'Union Soviétique et le Canada

OTTAWA - Le vice-premier ministre et ministre de l'Agriculture du Canada, M. Don Mazankowski, a officiellement clôturé, à Moscou, la quatrième assemblée plénière de la Commission mixte canado-soviétique pour la coopération en agriculture.

Les négociations se sont soldées par la signature d'un protocole avec le premier vice-président du Conseil des ministres de l'Union soviétique et président de la Commission du Conseil des ministres de la Production et de l'Approvisionnement alimentaires, M. V.V. Nikitin.

«Si la Commission traite habituellement d'échanges scientifiques, la rencontre de 1989 était essentiellement à caractère commercial», a révélé M. Mazankowski. En tout, 10 compagnies canadiennes ont pris part à ces négociations qui portaient sur 20 projets commerciaux. Plusieurs de ces projets en sont presque rendus à l'étape contractuelle.

Pendant son séjour en U.R.S.S., M. Mazankowski a soulevé plusieurs questions



Don Mazankowski

prioritaires. «Le Canada veut continuer d'être perçu comme un fournisseur fiable de blé et d'autres grains de qualité, a déclaré le ministre. Dans un même temps, il doit diversifier son commerce agricole et stimuler ses échanges bilatéraux. Bien que nous soyons impatients de transférer notre technologie, ce sont les entreprises canadiennes qui doivent déterminer les conditions de l'entente».

«Nous sommes heureux de constater que la perestroïka

laisse libre cours à l'ouverture d'esprit et à la réforme dans le domaine de l'agriculture soviétique, a ajouté M. Mazankowski. Nous espérons que cette politique sera maintenue et qu'elle favorisera une plus grande collaboration avec le Canada».

Pour la première fois de l'histoire, des républiques soviétiques et des provinces canadiennes ont participé activement aux travaux de la Commission. Du côté canadien, on retrouvait l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario et le Québec et du côté soviétique, l'Ukraine, la Biélorussie, le Kazakhstan et la République soviétique fédérative socialiste de Russie.

«Les contacts directs entre les provinces, les républiques et les représentants du secteur privé devraient ouvrir de nouvelles possibilités commerciales, a conclu M. Mazankowski, surtout si l'on tient compte des mesures de décentralisation qu'on a prises récemment en U.R.S.S.»

Les participants se sont entendus sur la création d'un programme d'échanges entre agricultures canadiennes et soviétiques. Ce programme, qui sera placé sous la tutelle de l'aile canadienne de l'Association internationale d'échanges agricoles, veut encourager l'adoption par l'U.R.S.S. de méthodes d'exploitation et de technologies qui se sont révélées efficaces au Canada.

Pour concrétiser le tout, les participants ont décidé de produire conjointement un film mettant en vedette l'exploitation familiale canadienne, qui est devenue un modèle de choix pour les dirigeants, les spécialistes agricoles et les agriculteurs de l'Union soviétique.

La Commission mixte a également arrêté de nouvelles modalités de financement qui favoriseront la coopération en recherche agricole et les échanges scientifiques.

Le vice-premier ministre a visité la ville de Kiev, en Ukraine, où il a examiné les débouchés commerciaux qui s'offrent aux entreprises canadiennes de même que les possibilités au chapitre du tourisme et des échanges culturels.

Construction de Défense Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour l'installation d'un conduit de communication, bfc Cold Lake (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le MERCREDI 18 octobre 1989.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence CL 929 14

Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour la construction de 27 logements familiaux, Camp Wainwright (Alberta). La date limite prescrite de réception des soumissions est le MERCREDI 25 octobre 1989.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence: WR 950 10

Agriculture Canada

ARAP - PFRA

Appel d'offres

RÉHABILITATION D'USINE D'ÉPURATION DES EAUX

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14 h, heure locale de Regina, le mercredi 24 octobre 1989, pour la ville de North Battleford - 1989, relativement au contrat n° 1 - Réhabilitation de l'usine d'épuration des eaux F.E. Holliday. Le travail consiste en la construction d'un ouvrage de prise d'eau de rivière; la réhabilitation de la station de pompage; la fourniture et l'installation de pompes et de récupérateurs à sable; la réhabilitation des filtres; et tout travail électrique et mécanique connexe.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

1. Les bureaux locaux de la Bourse des constructeurs ou de l'Association des constructeurs à Regina, Saskatoon, Moose Jaw, North Battleford, Lloydminster, Calgary, Edmonton et Winnipeg;
2. L'Hôtel de Ville de North Battleford (Saskatchewan)
3. Le bureau régional du génie de l'ARAP (Saskatchewan), Immeuble Motherwell, 5e étage, 1901, avenue Victoria, Regina (Saskatchewan) S4P 0R5; et
4. Le bureau d'expert-conseil: Catterall & Wright Limited, 1221 - 8e rue est, Saskatoon (Saskatchewan) S7H 0S5 (306) 343-7280.

La documentation relative aux offres est disponible auprès de: l'Ingénieur préposé aux contrats, 5e étage, Immeuble Motherwell, 5e étage, 1901, avenue Victoria, REGINA, Saskatchewan S4P 0R5, Tél. (306) 780-5265, sur versement d'une garantie de cinquante dollars (50 \$) en espèces ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada, remboursable sur retour en bon état de la documentation au cours du mois suivant la date de l'ouverture des offres. Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès de l'Ingénieur préposé aux contrats à l'adresse ci-dessus afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

D. H. Pollock
Directeur par intérim
Service de l'Ingénierie
ARAP

Canada

Saskatchewan

• Bonne nouvelle!

D'autres cantons sont admissibles au P.C.A.A.V.S.

OTTAWA - Des agriculteurs d'autres cantons sont devenus admissibles à l'aide financière accordée dans le cadre du Programme canadien d'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse (P.C.A.A.V.S.).

La P.C.A.A.V.S. offre une aide financière aux agriculteurs qui ont subi de lourdes pertes à cause de la sécheresse de 1988.

En mars, l'admissibilité des cantons a été établie à la lumière des données préliminaires sur le rendement afin de pouvoir expédier dans les meilleurs délais les indemnités aux producteurs ayant subi les pertes les plus importantes. Après examen des données finales sur le rendement qu'ont fait parvenir les bureaux provinciaux

d'assurance-récolte, il est apparu que certaines cultures d'autres cantons étaient aussi admissibles à l'aide financière accordée dans le cadre du P.C.A.A.V.S.

Les producteurs qui croient être admissibles à recevoir cette aide financière devraient communiquer avec le bureau responsable de leur administration municipale afin de vérifier les cultures et les cantons admissibles.

La plupart des producteurs admissibles recevront par la poste un formulaire de demande d'indemnisation. Les producteurs admissibles qui n'auront pas reçu leur formulaire de demande d'indemnisation pourront s'en procurer un

en composant le numéro 1-800-267-6343 (interurbain sans frais), entre 8h et 19h, heure avancée de l'Est. Les télépho-

nistes pourront par la même occasion indiquer aux producteurs des cantons nouvellement admissibles à l'aide financière

si leurs cultures sont elles aussi admissibles à l'aide accordée dans le cadre du P.C.A.A.V.S.



Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest

LE COLLOQUE DU CEFCO DU 12 AU 14 OCTOBRE 1989

THÈME: LANGUE ET COMMUNICATION

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

pour plus de renseignements, appelez le CEFCO au (204) 233-0210.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE
DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

Finances...

Avez-vous bon crédit?

Que cela nous plaise ou non, le Canada est en voie de devenir une société d'endettés.

De nos jours, des millions de Canadiens possèdent des cartes de crédit, souvent une douzaine ou plus. En plus de celles délivrées par les banques et les grands magasins, il existe des cartes pour payer les voyages, les loisirs, l'essence, etc. On a même lancé récemment sur le marché des cartes dites d'affinité, jumelant un organisme ou une institution avec une carte de crédit réputée comme Visa ou Mastercard.

Il n'y a rien de mal à utiliser des cartes de crédit à condition de faire preuve de modération. En d'autres termes, n'en abusez pas.

Avant d'utiliser votre carte de crédit, vous devriez vous demander s'il n'existe pas un moyen plus économique d'acquiescer ce que vous voulez. Rappelez-vous que lorsque vous achetez à crédit, vous ne faites qu'emprunter de l'argent au vendeur ou à la banque qui vous permet d'effectuer la transaction avec votre carte de crédit. Ils vous font crédit à un taux d'intérêt généralement plus élevé que celui d'un prêt bancaire.

Lorsque vous achetez à crédit, vous devriez appliquer les règles suivantes:

- Déterminez quelle somme vous pouvez vous permettre de dépenser.
- Lorsque vous avez établi votre limite, respectez-la.
- Déterminez le coût exact du crédit mis à votre disposition. S'il est vraiment trop élevé, vérifiez si d'autres institutions offrent de meilleures conditions.
- Vérifiez si vous avez la possibilité de régler votre dette avant la date d'échéance établie dans le contrat. Vous épargnez ainsi des intérêts.
- En règle générale, il est préférable de contracter un prêt bancaire pour la plupart des achats.

Le premier avantage d'un prêt bancaire réside dans le fait qu'il vous permet d'établir ce qu'on appelle dans le monde bancaire votre «valeur» de crédit que l'agent de prêt évaluera en se fondant sur trois facteurs: votre capital, votre capacité de remboursement et votre personnalité.

Que les Canadiens le réalisent ou pas, la plupart des gens qui ont recours au crédit finissent par acquiescer une cote de solvabilité. Les agences d'évaluation du crédit de toutes les grandes villes montent des dossiers sur les utilisateurs de crédit. Ces agences sont financées par les sociétés qui utilisent les renseignements financiers recueillis pour déterminer s'ils peuvent accorder un crédit aux personnes qui en font la demande.

Entre parenthèses, toute personne a le droit de passer en revue son dossier de crédit auprès d'une agence d'évaluation du crédit et d'insister pour qu'il soit modifié si les renseignements ne sont plus à jour ou sont inexacts.

Cette chronique est une commande de...



**Investors
Syndicate Limited**

Paul D. Denis, B.A.

Directeur de Division

10160 - 112e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2L6

Tél.: Bur.: 424-3000
Rés.: 466-8587

Les Obligations d'épargne du Canada :

un placement équilibré!

**Tout bien pesé,
achetez
les vôtres
avant le
1^{er} novembre!**

Sûres

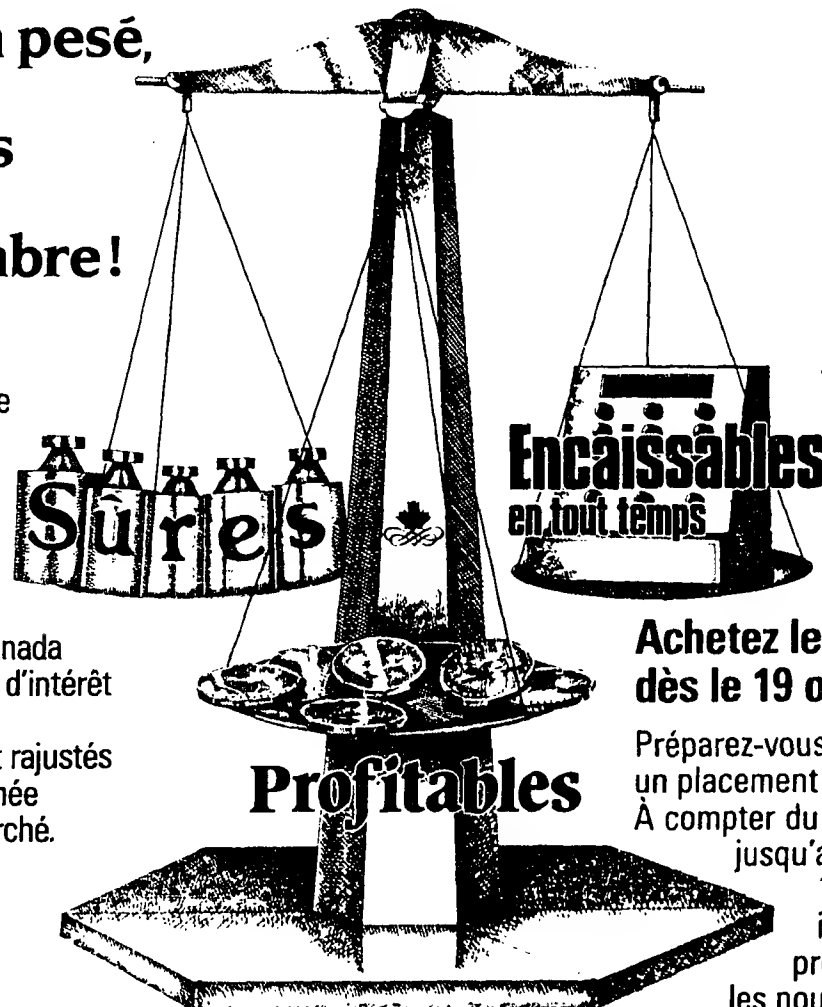
- Garanties par le gouvernement du Canada

Profitables

- Les Obligations d'épargne du Canada offrent des taux d'intérêt concurrentiels, car ceux-ci sont rajustés année après année aux taux du marché.

**Le taux
d'intérêt sera
annoncé
à la mi-octobre**

Le taux d'intérêt de la nouvelle émission et des émissions en cours, ainsi que la limite d'achat fixée pour cette année, seront annoncés à la mi-octobre dans les médias et dans toutes les institutions financières autorisées. N'hésitez pas à en prendre connaissance!



Encaissables en tout temps

- Vous pouvez les encaisser quand bon vous semble, selon vos besoins.

**Achetez les vôtres
dès le 19 octobre**

Préparez-vous à faire un placement bien équilibré. À compter du jeudi 19 octobre jusqu'au mercredi 1^{er} novembre inclusivement, procurez-vous les nouvelles Obligations d'épargne du Canada.

Veillez noter que pour tout achat d'obligations effectué au cours de cette période, le paiement pourra être daté du 1^{er} novembre, jour où les nouvelles obligations commencent à rapporter de l'intérêt.

Également, veuillez prendre note que la vente des obligations de cette émission peut prendre fin à tout moment.



Les Obligations d'épargne du Canada

Le juste équilibre

Canada

Première étape vers l'obtention d'une école française à Lethbridge

par PIERRE BOURBEAU
LETHBRIDGE - Un sondage

sur la possibilité d'établir une
école francophone à Lethbridge

est présentement administré
dans cette région afin d'établir

une liste des parents qui dési-
rent inscrire leur(s) enfant(s) à

une école française. Cette liste
devrait être achevée au début
octobre.

Ceci n'est que la première
étape vers l'obtention d'une
école francophone. Il faut
d'abord recueillir un nombre
minimum de noms, soit une cin-
quantaine. Les parents seront
alors convoqués à une réunion
pour connaître les paramètres
qu'ils sont prêts à accepter lors
des négociations avec l'une ou
l'autre des commissions sco-
laires.

Concernant les commissions
scolaire, un questionnaire a été
envoyé aux personnes qui ont
posé leur candidature pour les
élections scolaires. Ce question-
naire vise à connaître leur opi-
nion personnelle concernant la
charte 23, leur vision de l'éduca-
tion française et de quelle façon
ils en perçoivent l'administra-
tion. Ce questionnaire devrait
nous permettre de repérer la
commission scolaire qui sera la
plus favorable à l'implantation
d'une école française.

Danièle Bourbeau, Mireille
Cloutier et Hélène Bourgeois
respectivement présidente,
vice-présidente et secrétaire-
trésorière du comité ad hoc
pour l'éducation française à
Lethbridge invitent tous les
parents de la région qui sont
intéressés à inscrire leur(s)
enfant(s) à une école franco-
phone à contacter le comité au
328-8506 pour qu'un question-
naire leur soit envoyé. Le but
principal du questionnaire est
de savoir si un des parents
répond aux exigences de l'arti-
cle 23 de la charte canadienne
des droits et libertés et combien
d'enfants seraient inscrits à
l'école française.

Il nous faut assurer notre
héritage francophone main-
tenant!

Carrières et professions

La Boîte à Nouvelles

est à la recherche d'un(e)
vendeur(euse)

La Boîte à Nouvelles est à la recherche d'un(e) vendeur(euse) de
publicité pour compléter les cadres de son service de publicité.

Le (la) candidat(e) choisi(e) aura terminé ses études secondaires,
sera bilingue et possédera une voiture.

Il (elle) devra également faire preuve de dynamisme, être ambi-
tieux(euse), autonome et motivé(e). Une expérience dans la vente
serait indéniablement un atout.

Ce poste devrait intéresser la personne désireuse de gagner entre
20 000 \$ à 25 000 \$ par année.

Lieu de travail: Iroquois Falls et Cochrane.

Les candidatures doivent être adressées par écrit à:

Madeleine Houde
Directrice
La Boîte à Nouvelles
665, avenue Synagogue
C.P. 1268
Iroquois Falls, Ontario
POK 1G0



Organisme national formé de neuf comités ou associations pro-
vinciales regroupant les jeunes francophones vivant à l'extérieur
du Québec, la Fédération des jeunes Canadiens français (F.J.C.F.)
est un organisme de revendication pour tout dossier touchant à
la jeunesse canadienne-française et acadienne. Parmi plusieurs
projets en marche à la F.J.C.F., on retrouve Vision d'avenir, Alter-
native Coop, les radios communautaires et une recherche sur
l'accès au postsecondaire.

La F.J.C.F. est à la recherche d'un(e)

AGENT(E) DE LIAISON

Répondant au directeur général de la F.J.C.F., l'agent(e) de liaison:

- est responsable de l'implantation et la coordination d'un cen-
tre stratégique;
- assure la liaison entre les membres de la F.J.C.P. et la F.J.C.F.;
- est responsable de la publication d'un bulletin d'information
publié bimensuellement;
- coordonne les activités de formation de la F.J.C.F.;
- participe aux différentes activités de la F.J.C.F.
- effectue toute autre tâche assignée par le directeur général.

Le/la candidat(e) idéal(e) devrait:

- posséder au moins quatre ans d'expérience pertinente dans
les milieux acadien et francophone hors Québec;
- avoir une excellente connaissance de la réalité des jeunes
Acadiens et francophones hors Québec;
- posséder une expertise en animation/formation;
- posséder une expertise en relations publiques;
- être disponible à voyager (18 voyages par année)
- posséder des connaissances en informatique (un atout);
- maîtrise des deux langues officielles du pays.

Conditions d'emploi

Salaire: 32 000 \$/année, révisé le 1er avril de chaque année.

Lieu de travail: Ottawa

Soumission des candidatures

Toute personne intéressée à soumettre sa candidature doit le faire
avant 17 h 00 le 19 octobre 1989 à:

Paul Lapierre
Directeur général
F.J.C.F.
119, rue Murray
Ottawa (Ontario)
K1N 5M5

L'enveloppe doit porter la mention **Concours: agent(e) de
liaison.**

Date et lieu des entrevues Les 6 et 7 novembre 1989, à Ottawa.

Entrée en fonction: Au plus tard le 6 décembre 1989.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec
Paul Lapierre, directeur général au (613) 236-8864.



SERVICE
CANADIEN DU
RENSEIGNEMENT
DE SÉCURITÉ

AGENTS DE RENSEIGNEMENT

Le Service canadien du renseignement de sécurité recherche
des personnes désireuses d'entreprendre une carrière d'agent
de renseignement pour effectuer un travail d'analyse et
d'enquête essentiel à la sécurité du Canada.

Les personnes intéressées doivent :

- être citoyennes canadiennes
- détenir un diplôme universitaire
- être disposées à travailler dans n'importe quelle ville
canadienne (la première affectation étant à Ottawa)
- se soumettre à un processus de sélection et de
formation rigoureux

En matière de langues officielles, les exigences varient selon
les postes à combler.

L'expérience de travail, les habiletés à communiquer et les
aptitudes en relations interpersonnelles, l'intérêt pour les
affaires nationales et internationales ainsi que les aptitudes
générales seront considérés lors de la sélection. Le SCRS est
un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à
l'emploi.

Traitement initial — 28 460 \$

Les personnes intéressées par cette occasion unique de
développement personnel et ce défi professionnel au service
du Canada doivent avant le 27 octobre 1989 faire parvenir
un curriculum vitae complet, en toute confiance, et
indiquer clairement leur conformité aux critères obligatoires
ci-dessus, à :

KPMG Peat Marwick
Conseillers
C.P. 2530, Succ. D
Ottawa, Ontario K1P 5W6

Canada

LA LIBERTÉ

le seul hebdomadaire
de langue française
publié au Manitoba,
est à la recherche d'un(e)

Journaliste rédacteur(trice)

Fonctions:

- Sous la direction du rédacteur en chef, cette personne
sera responsable de:
- rédiger des articles d'information générale et des features, préparer
des dossiers d'actualité et prendre les photos pour illustrer les textes
journalistiques.
- assumer la tâche de secrétaire de rédaction lors de la mise en page
(conception du «chemin de fer», supervision des monteurs).
- réviser à la demande du rédacteur en chef les articles
des correspondants, chroniqueurs et journalistes.
- assister le rédacteur en chef pour la formation
de journalistes-stagiaires.
- remplacer le rédacteur en chef selon le besoin.

Exigences:

- La personne doit obligatoirement remplir les conditions suivantes:
- posséder un diplôme en journalisme d'une école de journalisme
reconnue, et au moins quatre années d'études universitaires.
- maîtriser parfaitement le français, écrit et oral, et posséder
une excellente connaissance de l'anglais.
- posséder au moins deux années d'expérience professionnelle dans un
hebdomadaire. (Une expérience dans un hebdomadaire publié en
milieu minoritaire constitue un avantage important).
- avoir fait de la mise en page pour être en mesure de diriger
des maquettistes débutants.
- avoir fait des reportages photographiques pour être en mesure
d'expliquer le photo-journalisme à des débutants.
- avoir vécu dans un milieu minoritaire. (La connaissance
du milieu franco-manitobain constitue un avantage important).
- La personne doit disposer des qualités personnelles suivantes:
- être capable de travailler aisément sous pression
et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines).
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit
d'équipe).
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont
des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences. L'échelle
de salaire, présentement à l'étude, s'étend de 26 000\$
à 34 000\$ par année.

Durée de l'emploi: Poste permanent.

Entrée en fonction: Automne 1989.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir
leur curriculum vitae, avant le 10 octobre 1989, au:

Le directeur
La Liberté
C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba).
R2H 3B4
Téléphone: (204) 237-4823

Presse-Ouest Limitée, la société éditrice de La Liberté (jugé le meilleur hebdo
de l'Association de la Presse francophone depuis les cinq dernières années),
est une petite entreprise qui occupe une place importante dans le domaine de
la micro-édition au Manitoba et dans l'Ouest canadien.

La douleur est réelle



Contribuez à vaincre la maladie de Crohn et la colite
ulcéreuse, ces maladies inflammatoires de l'intestin qui
peuvent frapper n'importe qui, n'importe quand...

Soyez généreux

**Fondation Canadienne
pour l'Iléite et La Colite**

Des nouvelles différentes

Tous les jours, l'actualité
nationale porte à conséquences
pour les francophones vivant à
travers le Canada. L'Agence de
presse francophone suit pour
vous les événements. Recherchez
les textes signés "APF", dans
votre journal.

L'actualité nationale
en fonction de vos intérêts.



Agence de presse
francophone

• Consommation

Baisse du prix des aliments en août

par JACQUES BEAUPRÉ

EDMONTON - En plein débat sur la future taxe sur les produits et les services (T.P.S.), les consommateurs albertains et canadiens ont enfin une bonne nouvelle. Les prix des aliments ont baissé, en moyenne, de 0,6 pour 100 en août 1989. C'est la plus importante chute du prix des aliments depuis 2 ans.

Selon Agriculture Canada, cette chute est particulièrement due à l'abondance des légumes frais qui ont coûté 18 pour 100 moins cher qu'en juillet.

Agriculture Canada a d'autres bonnes nouvelles. Ce ministère prévoit une baisse du prix du porc et du dindon. Traditionnellement le prix du dindon diminue à l'approche de la fête de l'Action de grâce. Cette année, selon le ministère, il faut s'attendre à des prix encore plus bas parce qu'il y a plus de dindons que par les années passées. Quant au porc, il devrait aussi se vendre un peu moins cher. Les prix à la production sont à la baisse et les producteurs de porc sont obligés de réajuster leur prix depuis que les États-Unis ont imposé une taxe spéciale compensatoire pour le porc canadien vendu aux Américains. Agriculture Canada rappelle aussi aux consommateurs de profiter du mois d'octobre pour acheter le plus possible de fruits et de légumes frais qui sont toujours moins chers au début de l'automne.

Prix moyen des provisions alimentaires pour une famille de 4 personnes.

	Août 89	Juillet 89	Août 88
Canada	124,69	127,52	111,97
Calgary	121,76	123,07	112,52
Edmonton	119,84	125,38	110,43

L'Ontario a besoin de 1,000 professionnels bilingues

par JACQUES BEAUPRÉ

EDMONTON - En 1986, la législature ontarienne adoptait la Loi 8 sur les services en français. Dans les régions dites bilingues, une douzaine en tout, le gouvernement provincial s'engageait à donner des services dans les deux langues officielles du pays. Mais on ne devient pas bilingue aussi facilement. Il faut d'abord planifier les changements et traduire l'information.

Après deux ans et demi de préparation l'Ontario est maintenant prête à sauter dans le bilinguisme. Mais cette province a un problème, elle doit trouver au plus tôt environ 1000 professionnels bilingues compétents. Profitant de son passage en Alberta, cet été, François-Pierre Le Scouarnec avait un message pour les Franco-Albertains: Si vous êtes à la recherche d'un emploi et que l'Ontario vous intéresse, nous avons besoin de vous. Que ce soit dans le domaine hospitalier,

scolaire, législatif, celui des services sociaux ou des universités ou encore en administration, en commerce, comme comptable ou comme secrétaire, le Secrétariat des Ressources Humaines, situé à Toronto, est à la

recherche de candidats.

Le Secrétariat en a besoin pour les districts de Toronto, de la région du Niagara, d'Ottawa-Carleton ou encore dans le nord comme à Dundas, Thunder Bay ou dans le comté de Simcoe.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

DÉCISIONS

Décision 89-727. **Monarch Broadcasting Ltd.**, Maple Creek (Sask.) APPROUVÉ - Changement du canal de 10 à 6 et augmentation de la puissance d'émission de 5 watts à 10 watts de CHAT-TV-2 Maple Creek. Décision 89-728. **Le Réseau des Sports**, Montréal (Qué.) APPROUVÉ - Modification au tarif de gros par abonné par mois imposé à la Guérette & Fils Ltée aux fins de la distribution du Réseau des Sports et de The Sports Network au service de base, tel que décrit dans la décision. Décision 89-729. **The Sports Network**, Toronto (Ont.) APPROUVÉ - Modification au tarif de gros par abonné par mois imposé à la Guérette & Fils Ltée aux fins de la distribution de The Sports Network et du Réseau des sports au service de base, tel que décrit dans la décision. **Où puis-je lire les documents du CRTC?** Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux Bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada

Les sélections du Franco**Les éditions du blé**

Un bavard se tait...
pour écrire, par
Henri Bergeron



Souvenirs d'enfance et de jeunesse au Manitoba

Semblable à une toile impressionniste, Henri Bergeron nous amène ici à découvrir par petites touches, parfois pudiques, parfois naïves, les petits riens qui font de l'enfance un univers merveilleux et troublant à la fois. De la vie rude sur la ferme, dans la région de la montagne Pembina, jusqu'au moment où il fera son entrée au Collège de Saint-Boniface, l'auteur nous fait partager ses moments de joie et de peine, ses rêveries, ses peurs enfantines et ses découvertes. Il brosse un tableau vivant et chaleureux des êtres qui l'entourent et qu'il affectionne.

Henri Bergeron est un conteur de talent. Il arrive facilement à nous émouvoir au détour d'une page, après nous avoir fait sourire précédemment. Ses historiettes sont belles et limpides, teintées de nostalgie, peut-être, mais sans goût amer.

L'auteur est un véritable pionnier de la radiodiffusion dans l'Ouest. Après un début de carrière à CKSB, il est commentateur de Radio-Cannada et communicateur de réputation établie. Bine qu'ayant pris sa retraite de la télévision d'État, il continue à travailler dans le domaine des communications. 204 pages (16 pages de photos), prix suggéré 19,95 \$ ISBN: 0-920640-73-7

L'émission

— EN DIRECT —

sur les ondes de LW 1310 à Saint-Paul
de 18 h 00 à 21 h 00,
tous les dimanches

Election sénatoriale Alberta

le 16 octobre 1989

Informations pour les voteurs de l'Alberta

Une élection sénatoriale se tient pour la première fois en Alberta et au Canada. Les informations suivantes vous sont fournies en réponse aux questions que vous pouvez vous poser.

Quand le vote pour l'élection sénatoriale aura-t-il lieu?

L'élection sénatoriale albertaine aura lieu le 16 octobre prochain, le même jour que les élections municipales à travers toute la province. Vous pourrez voter de 9 h 00 à 20 h 00.

Qui peut voter à cette élection sénatoriale?

Vous pouvez voter à cette élection sénatoriale qui se tiendra le 16 octobre prochain si vous êtes:

- âgé de 18 ans et plus
- citoyen canadien
- résident de l'Alberta depuis au moins six mois, et
- demeurant ordinairement dans la région où vous désirez voter

Où pourrais-je voter?

Le vote pour l'élection sénatoriale aura lieu au même endroit que l'élection municipale qui a lieu dans votre région. Le président des élections de votre région publiera avant l'élection une liste des endroits où vous pourrez voter.

Dois-je être inscrit?

Non, vous n'avez pas besoin de vous inscrire pour l'élection sénatoriale. Quand vous irez à votre bureau de scrutin, vous n'aurez qu'à faire une déclaration comme quoi vous avez droit de vote.

Si la région où je demeure ne tient pas d'élection municipale, puis-je quand même voter pour un candidat à l'élection sénatoriale?

Oui, une entente de votre région et une région voisine a été conclue vous permettant de voter à cette élection sénatoriale. Les informations sur cette élection seront publiées dans votre journal local. Si vous n'avez pas trouvé où vous pouvez voter, contactez votre président d'élection.

Y aura-t-il des bulletins de vote séparés pour l'élection sénatoriale?

Oui, des bulletins de vote séparés seront distribués par le Président provincial des élections à chaque municipalité. Pour la ville d'Edmonton, le bulletin de vote fera partie intégrante du bulletin de vote informatisé.

Pour de plus amples détails et pour connaître les bureaux de scrutin, surveillez votre journal local ou contactez votre président local d'élection municipale.

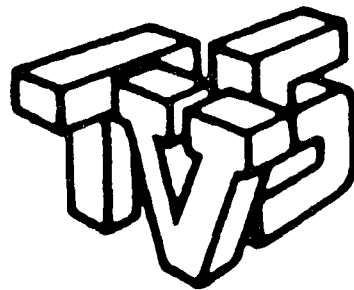
Ceci est un message d'intérêt public du Gouvernement de l'Alberta.

Alberta
GOVERNMENT OF ALBERTA

CBXFT Radio-Canada Alberta



La télévision internationale de langue française



SAMEDI		18h00 LE TÉLÉ-JOURNAL	22h25 LE POINT CINÉMA La question	SAMEDI		23h00 ACTUEL JOURNAL TÉLÉ-VISÉ A2 (rediffusion)	02h00 GOUTE-SEL: (rediffusion)
11h00 LES HÉROS DU SAMEDI	18h05 CE SOIR CETTE SEMAINE	18h30 FAUT VOIR ÇA!		14h00 SPORTS LOISIRS	23h50 L'INFO-5 (2e édition) (rediffusion)	03h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE	
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA	19h00 STAR D'UN SOIR.		MERCREDI	15h00 CONCOURS DES JEUNES SOLISTES 1989	24h20 7 SUR 7 (rediffusion)		JEUDI
12h30 AUTOSPORT MOLSON: Espagne	20h00 LES BEAUX DIMANCHES: Autobus du show-busness: Spécial Forum		17h00 UNE PAIRE D'AS	17h00 LES ANIMAUX DU MONDE	24h50 THALASSA (rediffusion)	14h50 BONNE JOURNÉE!	
13h30 UNIVERS DES SPORTS	21h10 LES BEAUX DIMANCHES: Gala 40e anniversaire jeunes musiciens du Canada		18h00 CE SOIR	17h30 FIGURES, PAPIER GLACE	01h50 RADIO FRANCE INTERNATIONALE	15h00 L'INFO-5 (1ère édition)	15h30 C'EST À VOIR: (rediffusion)
14h30 CINÉ-FAMILLE: Lucky Luke	22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL		19h00 COMMENT ÇA VA?	19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2 Bulletin européen de nouvelles		16h30 LES CARNETS DE L'AVENTURE: (rediffusion)	
16h00 DIVERS	22h20 SCULLY RENCONTRE		20h00 LE GRAND REMOUS	19h30 PARCOURS	MARDI	17h00 JAZZ IN CONCERT (rediffusion)	
16h30 GÉNIES EN HERBE	23h00 LES NOUVELLES DU SPORT		20h30 JEUX DE SOCIÉTÉ.	20h30 SACRÉE SOIRÉE	14h50 BONNE JOURNÉE!	17h30 UN REGARD S'ARRÊTE	
17h00 LE TÉLÉ-JOURNAL	23h15 CINÉ-CLUB: Soigne ta droite		21h00 LES TISSE-RANDS DU POUVOIR.	22h00 TEMPS PRÉSENT	15h00 L'INFO-5 (1ère édition)	18h00 RÉCRÉATION DES CHIFFRES ET DES LETTRES	
17h10 À COMMUNIQUER			22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL	23h00 CONCERT	15h30 7 SUR 7 (rediffusion)	18h30 DES CHIFFRES ET DES LETTRES	
18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON: Buffalo à Montréal			22h25 LE POINT CINÉMA: Écho Park	23h30 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2 (rediffusion)	16h30 TEMPS PRÉSENT: (rediffusion)	18h50 BONNE SOIRÉE	
20h30 FESTIVAL JUSTE POUR RIRE	LUNDI			24h00 PARCOURS (rediffusion)	17h30 UN REGARD S'ARRÊTE	19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2	
21h30 LA BANDE DES SIX	17h00 UNE PAIRE D'AS		JEUDI	01h00 SACRÉE SOIRÉE (rediffusion)	18h00 DES CHIFFRES ET DES LETTRES	19h30 L'INFO-5 (2e édition)	
22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL	18h00 LE TÉLÉ-JOURNAL		17h00 UNE PAIRE D'AS	02h30 RADIO FRANCE INTERNATIONALE	18h30 DES CHIFFRES ET DES LETTRES	20h00 LE POINT DE LA MÉDECINE	
22h50 LES NOUVELLES DU SPORT	18h05 DESCENTE		18h00 CE SOIR	DIMANCHE	18h50 BONNE SOIRÉE!	21h00 POUR UNE CHANSON	
23h05 LA POLITIQUE FÉDÉRALE	18h30 LES GRANDS DÉFIS SOCIAUX DE CENTRAIDE		18h30 FAMILLE DE CHEZ-NOUS	14h00 LES HÉROS DU SAMEDI	19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2	22h00 ÉCHO MAGAZINE	
23h15 TÉLÉ-SÉLECTION: Le crime était presque parfait	19h00 CTYVON		19h00 LA COUR EN DIRECT.	15h00 APOSTROPHES	19h30 L'INFO-5 (2e édition)	22h45 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED	
	19h30 LE TEMPS D'UNE PAIX.		19h30 LA COUR EN DIRECT.	16h15 LES ENFANTS DE '89	20h00 LES CARNETS DE L'AVENTURE	23h50 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2 (rediffusion)	
	20h00 SIGNE DE FEU		20h00 SÉRIE-PLUS: La mémoire dans la peau	16h30 DANSE MODERNE	20h30 LA MARCHÉ DU SIÈCLE	24h20 L'INFO-5 (2e édition) (rediffusion)	
	21h00 CINÉ-OUEST (3e de 13)		22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL	17h05 TRENTE MILLIONS D'AMIS	22h30 PARTENAIRES DANS LE CRIME	24h50 LE POINT DE LA MÉDECINE: (rediffusion)	
	22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL		22h25 LE POINT CINÉMA Zazie dans le métro	17h30 L'ÉCOLE DES FANS	23h30 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2 (rediffusion)	01h50 POUR UNE CHANSON (rediffusion)	
	22h20 LE POINT CINÉMA: Un aller simple			18h20 LE QUART D'HEURE DU PROCOPE	24h00 L'INFO-5 (2e édition) (rediffusion)	02h40 RADIO FRANCE INTERNATIONALE	
	22h55 CINÉMA: Un aller simple		VENDREDI	18h35 LE DIVAN	24h30 LES CARNETS DE L'AVENTURE: (rediffusion)		
DIMANCHE	MARDI		17h00 UNE PAIRE D'AS	19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2 Bulletin européen de nouvelles			
11h00 AUJOURD'HUI DIMANCHE	17h00 UNE PAIRE D'AS		18h00 CE SOIR	19h30 SENTIERS	01h00 LA MARCHÉ DU SIÈCLE: (rediffusion)		
12h00 LA SEMAINE VERTE	18h00 CE SOIR		18h30 ROCK, POP ET RELAX	20h00 APOSTROPHES	03h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE		
13h00 LA COURSE DES AMÉRIQUES	18h30 CE SOIR		19h00 LASER 33-45.	21h15 GROS MÉCHANT SHOW		VENDREDI	
14h00 RENCONTRES	19h00 MAGAZINE		20h00 SÉRIES-PLUS: La mémoire dans la peau	22h15 PARIS SAINT-LAZARE (3/6)	14h50 BONNE JOURNÉE!		
14h30 LES MATINÉES DU DIMANCHE: Arletty raconte	19h30 SUPER SANS PLOMB.		22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL	23h15 TERRITOIRES	15h00 L'INFO-5 (1ère édition)		
15h20 MOZART-BÉJART	20h00 L'HÉRITAGE		22h25 LE POINT CINÉMA: Le prince de New York II	24h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2 (rediffusion)	15h30 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED		
16h30 PROPOS ET CONFIDENCES	21h00 DALLAS						
17h00 SECOND REGARD	22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL						

Suivez
la dramatique
aventure dans
Le Grand Remous
le jeudi
à 20 h 00



Le drame
continue dans
Les Tisserands du Pouvoir
le jeudi
à 21 h 00

SAMEDI		23h00 ACTUEL	02h00 GOUTE-SEL:
14h00 SPORTS LOISIRS		23h50 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ A2	(rediffusion)
15h00 CONCOURS DES JEUNES SOLISTES 1989		24h20 L'INFO-5	03h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE
17h00 LES ANIMAUX DU MONDE		(2e édition)	
17h30 FIGURES, PAPIER GLACE		(rediffusion)	
19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2		24h50 7 SUR 7	
Bulletin européen de nouvelles		(rediffusion)	
19h30 PARCOURS		01h50 THALASSA	
20h30 SACRÉE SOIRÉE		(rediffusion)	
22h00 TEMPS PRÉSENT		02h50 RADIO FRANCE INTERNATIONALE	
23h00 CONCERT			
23h30 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2			
(rediffusion)			
24h00 PARCOURS			
(rediffusion)			
01h00 SACRÉE SOIRÉE			
(rediffusion)			
02h30 RADIO FRANCE INTERNATIONALE			
DIMANCHE			
14h00 LES HÉROS DU SAMEDI			
15h00 APOSTROPHES			
16h15 LES ENFANTS DE '89			
16h30 DANSE MODERNE			
17h05 TRENTE MILLIONS D'AMIS			
17h30 L'ÉCOLE DES FANS			
18h20 LE QUART D'HEURE DU PROCOPE			
18h35 LE DIVAN			
19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2			
Bulletin européen de nouvelles			
19h30 SENTIERS			
20h00 APOSTROPHES GROS			
21h15 MÉCHANT SHOW			
22h15 PARIS SAINT-LAZARE (3/6)			
23h15 TERRITOIRES			
24h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2			
(rediffusion)			
24h30 SENTIERS			
(rediffusion)			
01h00 APOSTROPHES:			
(rediffusion)			
02h15 GROS MÉCHANT SHOW			
(rediffusion)			
03h15 RADIO FRANCE INTERNATIONALE			
LUNDI			
14h50 BONNE JOURNÉE!			
15h00 L'INFO-5			
(1ère édition)			
15h30 SACRÉE SOIRÉE			
(rediffusion)			
17h00 PAPIER GLACÉ			
17h30 UN REGARD S'ARRÊTE			
18h00 LE PETIT JOURNAL			
18h30 DES CHIFFRES ET DES LETTRES			
18h50 BONNE SOIRÉE!			
19h00 JOURNAL TÉLÉ-VISÉ DE A2			
Bulletin européen de nouvelles			
19h30 L'INFO-5			
(2e édition)			
20h00 7 SUR 7			
21h00 THALASSA			
22h00 LE LOUFAT			

Bloc-notes

La ligne des Bonnes Nouvelles

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

Edmonton

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

ENTRE-FEMMES, rencontre de 9h à 11h tous les lundis à l'école Saint-Thomas d'Aquin. Salle 110 pour les mamans, salle 107 pour les enfants. Info.: Christiane, au 466-5012, Rosemarie, au 465-3618.

10 octobre, FORUM des candidats aux élections de la commission des écoles catholiques d'Edmonton, tenue par la Société des parents pour les écoles francophones d'Edmonton. Lieu: École Maurice-Lavallée à 19h30. Info.: Luc, au 469-4401.

Du 10 au 19 octobre le Consulat Général de France à Edmonton présente: Exposition 1789-1989. Lieu: Faculté Saint-Jean, salle 150 de 14h à 21h tous les jours. Samedi de 18h30 à 20h. Pas le dimanche.

11 octobre, réunion annuelle de la société des parents pour les écoles francophones d'Edmonton. Invitation à tous les parents. Lieu: École Maurice-

Lavallée à 19h30. Info.: Luc, au 469-4401.

11 octobre, Danton film d'Andrzej Wasja, lieu: Faculté Saint-Jean, salle 03 à 19h. Info.: Professeur Claude Couture de la Faculté.

12 octobre, C.A.F.E. (Centre d'artisanat francophone d'Edmonton) RÉUNION à 19h30 à l'église Saint-Joachim, 9928, 110 Rue. Info.: Mme Gerry Blais, au 452-0032 ou 492-4186. Bienvenue à tous!

17 octobre, la nuit de Varennes, film d'Ettore Scola. Lieu: Faculté Saint-Jean salle 03 à 19h.

18 octobre, Table-ronde, Lieu: Faculté Saint-Jean salle 03 à 19h. Une conférence présidée par le Professeur Gratien Allaire. Le Canada et le Centenaire de la Révolution Française par le Professeur Ken Munro. La France et l'Angleterre au 18ème siècle par le Professeur Alain Noël. L'impact économique de la Révolution Française par le Professeur Claude Couture. Info.: Consulat Général de France ou Faculté Saint-Jean.

Du 29 octobre au 1er novembre, salon du livre de l'ACELF organisé par l'A.C.F.A. régionale en collaboration avec la librairie le Carrefour. Lieu: à la cafétéria de la Faculté Saint-Jean, 8406 - 91e rue (Marie-Anne Gaboury) Bienvenue à tous! Info.: Mario, au

469-4401.

L'Association des Scouts et Guides de l'Alberta est à la recherche d'animateurs(trices). Pour le devenir, tu n'as pas besoin d'être expert. Il te suffit d'aimer les jeunes, d'être prêt à donner de ton temps et avoir 18 ans et plus. Si tu crois en la jeunesse et à la valeur éducative du mouvement, alors viens et contribue à l'épanouissement de la jeunesse francophone. La satisfaction personnelle est grande, l'expérience enrichissante! Pour nous rejoindre contacter Annie ou Diane au 468-6983.

Plamondon

Une semaine d'activités se déroulera du 29 octobre au 4 novembre. Plusieurs autres concours sont prévus pour tous les âges. Pour de plus amples renseignements, appelez aux numéros 798-3896 ou 798-3324.

Bonnyville

Vous êtes téméraires et énergiques, vous avez envie de passer quelques heures de divertissement et de défi? Et bien, venez vous joindre à la ligue d'improvisation de Bonnyville, «Les Sacripans». Pour renseignements et inscriptions contactez Julie Godbout au 826-3245.

Rivière-la-Paix

Falher: Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 19h30 le 2e mercredi de chaque mois. Pour info: Roger au 837-2152.

Falher: La réunion mensuelle du Comité culturel régional aura lieu au Centre Notre-Dame le 25 octobre à 19h30. Pour info: Monique au 624-8264.

Tangent: Heures d'ouverture de la Bibliothèque au Centre Culturel: le vendredi de 13h à 17h et le dimanche de 12h à 14h.

Saint-Isidore: Réunion du Carnaval le 11 octobre au Centre culturel à 19h30.

Pour info: Thérèse au 624-8855.

Falher: Mini-salon du livre de l'ACELF à l'école Héritage les 29 et 30 octobre. Pour info: l'A.C.F.A. 837-2296.

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.



ELECTION 89

Make your Mark

Pré-requis pour voter

Les sections suivantes de la Loi sur les élections des autorités locales sont publiées pour bien informer les électeurs de la ville d'Edmonton.

47 (1) Une personne est éligible à voter lors d'une élection tenue conformément à cette Loi si elle

- (a) est âgée d'au moins 18 ans
- (b) est citoyenne canadienne
- (c) demeure en Alberta depuis les 6 derniers mois consécutifs, précédant immédiatement le jour de l'élection et résidant dans la région le jour de l'élection.

Ulli S. Watkiss,
Officier rapporteur

THE CITY OF
Edmonton

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 \$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 \$ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 \$ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Provincial

Préparons l'avenir de nos enfants...à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des Parents francophones de l'Alberta 468-6934.

Edmonton

Le Centre d'Expérience Préscolaire est à la recherche d'un(e) éducateur(trice) temps plein. S'adresser à Mme Ginette Allaire au 465-7651.

Urgent besoin d'une gardienne, 5 jours/semaine, à la maison (quartier Blue-Quill) pour enfant de 2 1/2 ans. Références. Tél.: 450-5324 après 18h 436-7120.

Gardiennage francophone demandée, quartier proche de West Edmonton Mall/Callingwood pour garder petit garçon de 17 mois, 4 jours/semaine, salaire à discuter. Info.: 470-0860 après 17h.

L'école des petits à Beaumont recher-

che une enseignante pour le mardi et le jeudi après-midi. Pour de plus amples informations, composez le 929-5445 ou 929-8672.

Voulez-vous être votre propre patron sans risque financier? Compagnie de marketing et gestion, membre du New York Stock Exchange, recherche des entrepreneurs/gérants. Potentiel de faire de 50 000 \$ à 100 000 \$ la première année. Contactez Augustin au 424-5554 (bur.) ou 435-2873 (rés.).

Le Centre d'expérience Préscolaire (CEP) est à la recherche d'une secrétaire 3 heures/jour. S'adresser à Mme Ginette Allaire au 465-7651.

Votre chien a déjà reçu un entraînement de base et il vous cause des problèmes? Information: «Education Canine» au 437-7195 et demandez Michèle.

Calgary

Personnes demandées à temps partiel pour nettoyer des maisons, 7 \$/heure, auto, assurable pour la région sud-ouest et nord-ouest. Info.: Denise au 246-5612.

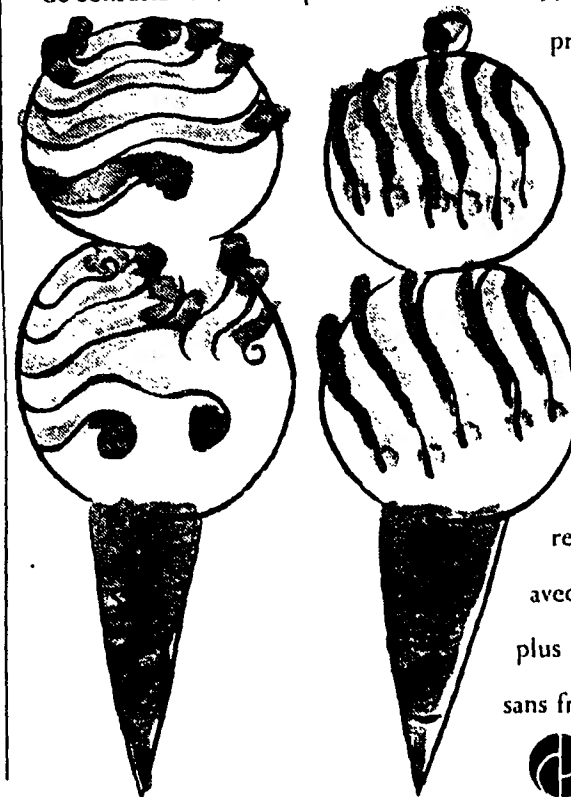
En affaires, il faut garder la tête froide.

Quand Elmer MacDonald lança sa crème glacée et son yogourt sur le marché, son entreprise laitière, la Health



Pasturized Milk, connut une forte croissance. Mais ce n'était une surprise pour personne. En effet, M. MacDonald avait eu la sagesse, avant de lancer ses nouveaux produits, de commander une étude de marché au service de consultation CASE de la

Banque fédérale de développement. Et les résultats de l'étude étaient concluants: son marché était mûr pour une vague de froid... En plus d'assurer des services de consultation, la Banque fédérale de développement vient en aide aux entreprises



prometteuses en leur accordant le financement nécessaire à la concrétisation de leurs projets. Nos services de prêts, de capital de risque, de formation et de planification offerts aux PME dans votre localité viennent s'ajouter à ceux du secteur privé. Pour plus de renseignements, communiquez avec le personnel de la succursale la plus près de chez vous ou téléphonez sans frais au 1 800 361-2126.



Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

SEMAINE DE LA PME au Canada du 22 au 28 octobre.

Canada

LE FRANCO: 465-6581**SOUMISSIONS**

**CONSTRUCTION DE 400A, 347/600V
SERVICE D'ÉLECTRICITÉ
ET TRAVAUX CONNEXES
COUR BISSELL, EDMONTON (ALBERTA)**

Le tout consistent en des travaux de démolition; construction d'une conduite souterraine; construction d'un support de transformateur; travaux électriques et quelques travaux de lignes à haute tension.

Des soumissions cachetées dans des enveloppes préadressées seront acceptées jusqu'à **midi, heure avancée des Rocheuses, le mardi 10 octobre 1989.**

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de l'Administrateur des contrats, 16e étage, 10004 - 104e Avenue, Edmonton (Alberta), le ou après le vendredi 29 septembre 1989 sur dépôt **non-remboursable d'un chèque certifié de cinquante dollars (50 \$)** pour chaque jeu, à l'ordre de la compagnie de chemins de fer du Canadien National.

On peut consulter les documents de soumission au bureau de l'Association de la construction d'Edmonton, Edmonton, Alberta.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalent à 5% du total de la soumission ou d'un certificat de garantie égal à 10% de la soumission et à l'ordre de la Compagnie de chemins de fer Canadien National.

Informations techniques: Bureau de l'assistant ingénieur, technique et électricité, Edmonton, Alberta, (403) 421-6371

Informations concernant la soumission: M. D.J. Tibbs, Gestionnaire de l'administration des contrats, Edmonton (Alberta), (403) 421-6382

La plus basse, ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R.A. Walker
Vice-président sénior
Ouest canadien
Edmonton, Alberta

• B.F.D.

Frank Reiter prévoit un accroissement des activités

WINNIPEG - «Les petites et moyennes entreprises sont en train de s'adapter aux nouveaux marchés des années 90, et l'on rapporte déjà quelques-unes de leurs histoires de réussite, signale Frank Reiter, nouveau Vice-président et directeur général régional de la Banque fédérale de développement

M. Reiter est entré en fonctions le 14 août suite à la retraite de M. Ed Duddle. Banquier de carrière, il est au service de la B.F.D. depuis 20 ans et occupait

auparavant le poste de directeur général de district à Prince Georges, C.-B. Sa région comprend le Manitoba, la Saskat-

(suite en page 19...)



Frank Reiter

(B.F.D.). Par conséquent, je dirais que l'avenir s'annonce bien pour les entreprises de la région des Prairies et des Terroir du Nord-Ouest».

**Connelly
McKinley Ltd.
Salon funéraire**



**10011, 114e Rue
Edmonton (Alberta)
422-2222**

9, Muir Drive 265, rue Fir
St-Albert Sherwood Park
458-2222 464-2226

Paroisses francophones

Messes du dimanche

**Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30**

**Saint-Albert
Chapelle Connelly
McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h**

**Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h**

**Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h**

**Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h**

**Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 11 h**

Les Caprices de Dame Nature!

Dame Nature...qu'elle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 1er octobre

En 1987, une période de températures au-dessus de la normale se poursuit depuis un an en Colombie-Britannique. En octobre, les puits sont à sec, la remontée des saumons est compromise à cause du bas niveau des eaux et d'autres poissons sont aussi menacés. Du 17 août à la fin d'octobre, l'aéroport de Victoria enregistre seulement 15,4 mm de pluie, soit 11% de la quantité normale.

C'est arrivé un 2 octobre

Certain jours sont plus tumultueux que d'autres, mais le 2 octobre mérite d'être signalé car il ne se produit jamais rien ce jour-là. Autant qu'on s'en souvienne, cette date n'évoque aucune tempête importante, aucune vague de froid ou de chaleur hors saison ni aucun gel ou chute de neige prématurés. Les prévisions pour aujourd'hui ne réservent aucune surprise. Profitez de la journée!

C'est arrivé un 3 octobre

Aujourd'hui est un jour où l'on bat des records de chaleur pour octobre: 29,4° à Ottawa (1891) et 23,5° à Vancouver (1980).

C'est arrivé un 4 octobre

En 1851, craignant d'être arrêtés à cause d'un litige sur les pêches, des pêcheurs américains choisissent d'étaler la bourrasque plutôt que de chercher refuge au port de Charlottetown. Soixante-dix bateaux font naufrage et 150 à 300 pêcheurs se noient au cours de ce qu'on appellera désormais la «Yankee Gale» (bourrasque yankee).

C'est arrivé un 5 octobre

En 1825, un long été sec provoque l'incendie de la Miramichi qui consume 15 500 kilomètres carrés de terre au nord de la rivière Miramichi et détruit les villes de Douglastown et New-castle. On déplore 200 à 500 morts.

C'est arrivé un 6 octobre

En 1967, Ucluelet Brynmor Mines (C.-B.) enregistre, en une journée, 489,2 mm de pluie, la chute de pluie la plus abondante au Canada.

C'est arrivé un 7 octobre

En 1979, une autre journée pluvieuse. Shawinigan enregistre 206 mm de pluie, la plus forte précipitation enregistrée en une journée par toutes les stations du Québec.

Source: Environnement Canada



**Transports
Canada**

**Groupe de gestion
des aéroports**

**Transport
Canada**

**Airports
Authority Group**

Appel d'offres

Des soumissions scellées, pour les projets ou services énumérés plus bas, adressées à Transports Canada, au **Surintendant régional, Service du matériel et des contrats, suite postale 1100, 11e étage, zone 4, Place du Canada, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E6**, et endossées du nom et du numéro de projet, seront acceptées **jusqu'à 14 h, (heure des Rocheuses)** à la date limite de fermeture. Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau mentionné ci-haut, téléphone 495-3932, télex 037-2469, sur paiement du dépôt requis pour chaque jeu de documents de soumission, sous forme de chèque à l'ordre du Receveur général du Canada.

NO DE DOSSIER: SR4065

PROJET: REMPLACER NEUF PORTES DE GARAGE AU GARAGE D'ENTRETIEN ET AU POSTE DES POMPIERS À L'AÉROPORT DE GRANDE PRAIRIE, GRANDE PRAIRIE, ALBERTA.

DATE LIMITE: le 9 octobre 1989
DÉPÔT: 25 \$

INFORMATIONS TECHNIQUES: Don Hector, Gérant de l'Aéroport, téléphone: (403) 539-5270

INFORMATIONS CONCERNANT L'OFFRE: D. Camire, Gestionnaire des contrats, téléphone (403) 495-6114.

Les documents de soumission peut-être consultés aux bureaux de l'Association de la construction à Edmonton.

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉE CHAQUE offre doit être soumise sur les formulaires fournis par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de sécurité spécifié sur les documents de la soumission. Les offres doivent être soumises dans des enveloppes fournies à cette fin. Les dépôts pour les documents de soumission seront remis sur retour des documents en bonne condition au plus tard un mois après la date d'ouverture des soumissions.

La plus basse, ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada



**Travaux publics
Canada**

**Public Works
Canada**

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, téléphone (403) 495-3213, seront reçues jusqu'à 14 h (heure des Rocheuses) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

**N° 623198 POUR TRANSPORTS CANADA
EDMONTON, ALBERTA
PLACE DU CANADA
12e étage**

RÉNOVATIONS DE BUREAUX

Date de fermeture: **le 19 octobre 1989**
Dépôt: **aucun**

Les documents de soumission sont disponibles à la suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta). Ils peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association de la construction situé à Edmonton, Alberta.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Canada

B.F.D...

(suite en page 18)

chewan, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest.

«Ce qui assurera la viabilité des entreprises et des industries de cette région viables, c'est leur diversité et leur ingéniosité. La demande croissante pour le gaz naturel sera profitable à l'économie de l'Alberta tandis que des progrès énormes continuent d'être enregistrés dans les Territoires du Nord-Ouest même si le prix de l'or pourrait être plus élevé», affirme M. Reiter.

Il ajoute que les fluctuations dans le secteur de l'agriculture se feront toujours ressentir dans cette région. Toutefois, il fait remarquer que lorsqu'une porte se ferme, il y en a toujours une autre qui s'ouvre. La diversification des produits agricoles est un exemple des changements apportés pour s'adapter aux marchés actuels. «Même si certaines industries ont disparu, plus d'hommes et de femmes se lancent en affaires qu'auparavant». Des changements encore plus nombreux s'opéreront dans la prochaine décennie. On assistera à la création de beaucoup de nouvelles petites entreprises offrant des produits et des services auxquels nous n'aurions jamais pensé ou que nous n'aurions jamais inventés il y a cinq ans, signale-t-il.

M. Reiter croit qu'il existe des possibilités énormes pour les entrepreneurs qui exploitent leur esprit d'initiative et leur ingéniosité en vue de créer une entreprise prospère.

La Banque fédérale de développement est une société d'État qui favorise la création et le développement d'entreprises au Canada, surtout les petites et moyennes entreprises, en leur fournissant des prêts à terme, des cautionnements de prêts, du capital de risque et un vaste éventail de services de formation en gestion, de consultation et de planification.

À vous de donner.



• Rond-Point '89

Il y aura un atelier intitulé «Le bénévolat et les femmes»

EDMONTON À travers les transformations que notre société vit, un élément semble inchangé: le bénévolat.

Il faut cependant souligner que peu importe le domaine, que ce soit le milieu des soins de santé, de l'éducation, des services sociaux ou tout autre organisme ou association desservant la communauté, les bénévoles sont en majorité des femmes.

Le 14 octobre prochain lors du Rond-Point '89, un atelier donné de 9h00 à 12h00 sera pour vous une occasion de s'arrêter et de réviser tout le travail que les femmes bénévoles ont effectué et effectuent encore au sein de leur communauté.

Le bénévolat et les femmes: des témoignages et des échanges à ne pas manquer lors de l'atelier «Maman travaille pas, a trop d'ouvrage: atelier de survie pour femmes engagées.

Nous vous y attendons.

Pour plus de renseignements téléphonez à l'A.C.F.A. régionale au 469-4401.



SOUMISSIONS

**RÉNOVATIONS DE LA SECTION
DE RÉPARATION DES MOTEURS AUTO
ATELIER DIÉSEL, COUR CALDER,
EDMONTON, ALBERTA**

Le tout consiste en des travaux de démolition; travaux de béton; travaux de blocs de ciment; poutres de métal; entrée de métal pour une nouvelle enceinte et rénovations intérieures.

Les soumissions cachetées dans des enveloppes préadressées seront acceptées jusqu'à **midi, heure avancée des Rocheuses, le 17 octobre 1989.**

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de l'Administrateur des contrats, 16e étage, 10004 - 104e Avenue, Edmonton (Alberta), le ou après le mardi 3 octobre 1989, sur dépôt **non-remboursable d'un chèque certifié de cinquante dollars (50 \$)** pour chaque jeu, à l'ordre de la compagnie de chemins de fer du Canadien National.

On peut consulter les documents de soumission au bureau de l'Association de la construction d'Edmonton, Edmonton, Alberta.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un certificat de garantie égal à 10% de la soumission et à l'ordre de la Compagnie de chemins de fer Canadien National.

Informations techniques: Bureau du surveillant des chantiers de construction, Edmonton, Alberta, (403) 421-6855

Informations concernant la soumission: Bureau de D.J. Tibbs, Administrateur des contrats, Edmonton Alberta (403) 421-6382

La plus basse, ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R.A. Walker
Vice-président sénior
Ouest canadien
Edmonton, Alberta

Professionnels

DÉRY PIANO SERVICE

J.A. Déry Enrg.

accordeur de pianos

Tél.: (403) 454-5733

11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)



ANIMATEC

André Provencher
Animateur -D.J.



C.P. 266
Legal, Alberta
T0G 1L0

Tél.: 961-3607



RAND MOREAU

avocats

Mary T. Moreau LL.B.

avocate

#1101, 10506 avenue Jasper

Edmonton (Alberta)

T5J 2W9

423-1984



ASSOCIATION Insurance Services

WENDY L. POIRIER

8925, 82e avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Tél.: 465-7818

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

**Au service de la
francophonie albertaine**

500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4

426-4660

Cartes d'affaires

DR LUCIE BERNIER-LYCKA M.D., C.C.F.P.

(MÉDECINE DE FAMILLE)

Glenora Medical Clinic
#310, 10230 - 142e rue
Edmonton (Alberta) T5N 3Y6
Tél.: 455-3311
(24 heures)

DR COLETTE M. BOILEAU DENTISTE

350, West Grove Professional Building
10230 - 142e rue
Edmonton (Alberta) T5N 3Y6
Tél.: 455-2389

ESPACE À LOUER

«CADRIN DENTURE CLINIC»

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189 Rés.: 465-3533

ESPACE À LOUER

SHORNEY'S OPTICAL

DEPUIS 1928

Paul Lorieau

Téléphone: (403) 439-5094

8217 - 112e Rue, Edmonton (Alberta) T6G 2C8 (Collège Plaza)

DR R.D. BREAU DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Edmonton (Alberta) T6E 4H2
Tél.: 439-3797

APCO Insurance Services Ltd

AUTO, MAISON, LOCATAIRE, VIE, COMMERCIALE
Raymond Piché Cécile Charest
#202, 10008 - 109e rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4
422-2912

R.G. (Guy) OUELLETTE

Directeur des ventes (Nouvelles voitures)

104e avenue et 120e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2A7

Tél.: 488-4881

CROSSTOWN

La page de l'A.C.F.A.



AVIS DE CONVOCATION

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont convoqués à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu

**Le samedi 14 octobre 1989
à 14h00**

**à l'Hôtel Coast Terrace Inn
à la salle de bal A**

ORDRE DU JOUR ASSEMBLÉE ANNUELLE GÉNÉRALE DE L'A.C.F.A.

1. Approbation de l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du 14 octobre 1989
2. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle de 22 octobre 1988.
3. Suites du procès-verbal
 - 3.1 Lettre d'appui aux Lubicons
4. Rapport du président général de l'A.C.F.A.
5. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
6. Rapport financier consolidé
7. Nomination du vérificateur
8. Changements aux Statuts et règlements
9. Rapport du Comité de nominations
10. Discours des candidats et élections
11. Autres
12. Ajournement

CHANGEMENTS AUX STATUTS ET RÈGLEMENTS

Changements proposé à l'Article 21 g)

de se porter candidat après avoir été membre en règle de l'Association depuis au moins trois mois, aux différents postes prévus par les présents Statuts et Règlements et par les Statuts et Règlements de la régionale de son territoire.

En vigueur: Article 21 g)

de se porter candidat, aux différents postes prévus par les présents Statuts et Règlements et par les Statuts et Règlements de la régionale de son territoire.

J'ai le droit et j'en prends la responsabilité

Service de garderie gratuit de 8 h 00 à 17 h 00

HORAIRE

Le vendredi 13 octobre

19 h 00 Piano-bar et Inscriptions
Salle de bal

Le samedi 14 octobre à l'hôtel Coast Terrace Inn

08 h 00 Inscriptions
08 h 30 Mot de bienvenue
Salle de bal A
09 h 00 Ateliers
12 h 00 Dîner

13 h 15 Synthèse des ateliers
14 h 00 Assemblée annuelle
Salle de bal A
16 h 00 Libre
18 h 00 Cocktail
19 h 00 Banquet
Conférencier
22 h 00 Danse

Il est à noter que le cocktail, le banquet et la danse auront lieu dans la salle de bal B.

Inscription aux ateliers

Indiquez votre premier et deuxième choix (s'il y a lieu)
pour les ateliers auxquels vous désirez participer

- ☐ Les paroisses
- ☐ L'opération «Survie»
- ☐ Animation salon du livre
- ☐ Multiculturalisme

- ☐ Gestion scolaire
- ☐ Femmes
- ☐ F.J.A.

- ☐ Relation avec le Québec
- ☐ L'Éducation et l'article 23
- ☐ Développement économique

- ☐ Langues officielles
- ☐ Age d'or
- ☐ Culture et Comités culturels

S.V.P. veuillez-vous inscrire aux ateliers même s'ils sont gratuits.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ Code postale _____
Tél.: (rés.) _____
(bur.) _____

A NOTER: Pour la réservation de chambres d'hôtel nous recommandons le Coast Terrace Inn (69,00 \$/soir). (Il faudrait réserver vos chambres au moins 3 semaines à l'avance autrement le prix par soir augmente à 71,00 \$). Vous devez réserver vos chambres vous mêmes et l'A.C.F.A. n'est pas responsable de ces frais.

Pour les étudiants et les personnes de l'Âge d'or, il y aura un rabais de 2,00 \$ sur le prix des repas sur présentation de carte (étudiants, âges d'or).

Il y a aussi un service de garderie offert.

Dîner, banquet et inscription:

Pour ceux qui désirent assister au dîner et/ou au banquet, veuillez indiquer ci-dessous.

_____ Banquet _____ Dîner
_____ (23.00 \$) _____ (12.00 \$)

Garderie Nombre d'enfants _____ Service de garderie gratuit de 8 h 00 à 17 h 00.

Veuillez joindre votre chèque au montant approprié à ce coupon d'inscription et payable à l'A.C.F.A. provinciale.

Expédier à:

A.C.F.A. provinciale
Pièce 200, 8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2